

★ ★ ★ 45^e ★ ★ ★
ANNIVERSAIRE
DU
CIRQUE ÉDUCATIF

45
ans

Le CIRQUE
des
Poètes
disparus

Le livrét pédagogique
du spectacle 2020

• ÉCOLES •

EN 2020, LE CIRQUE ÉDUCATIF FÊTE SON 45^e ANNIVERSAIRE

LE CIRQUE DES POÈTES (disparus)

Ceux qui nous connaissent nous pardonneront cet innocent jeu de mots et cette discrète allusion au film de Peter Weir, "Le cercle des poètes disparus", sorti il y a 30 ans : la tentation était trop grande ! Quoi qu'il en soit, après avoir célébré l'inspiration des peintres de la Belle époque, nous souhaitons évoquer les relations entre le cirque et la poésie. Car les arts de la piste sont à l'origine de très beaux poèmes.

Fondé en 1975, Le Cirque éducatif, aura 45 ans en 2020. Vous imaginez aisément que la célébration de l'anniversaire ne manquera pas de panache. Et d'originalité. Ainsi le traitement du thème cirque et poésie sera-t-il l'objet d'un soin tout particulier. Juste pour lever un coin du voile, la collaboration avec les établissements d'enseignement sera très particulière. A la rentrée de septembre, nous leur avons envoyé quatre poèmes qui ont été choisis par notre comité de suivi pédagogique. Et nous leur avons proposé de les faire illustrer par leurs élèves. Le même comité de suivi pédagogique, composé d'enseignants, sélectionnera les œuvres qui seront projetées sur l'écran pendant le spectacle. Et les élèves et leurs professeurs se retrouveront au milieu des grands professionnels qui composeront la troupe.

Ainsi, la poésie sera-t-elle présente par les textes et par leur illustration. Mais on imagine bien qu'elle s'est immiscée dans le choix des numéros. Par exemple, lorsque Romain Cabon évoluera aux tissus aériens « pour atteindre l'inaccessible étoile », c'est *La quête* qui sera chantée par l'orchestre, un poème magnifique, une chanson qui fut interprétée par Jacques Brel dans la comédie musicale "L'homme de la Mancha" et reprise par Johnny Hallyday en 2006-2007 en conclusion de son tour de chant de la tournée "Flashback Tour". Un autre exemple ? Saviez-vous que les pigeons d'Andrejs Fjodorovs vivent en symbiose avec lui, en totale liberté, se regroupant à son appel quand vient le moment d'entrer en piste. Est-il besoin de préciser que cette relation est empreinte d'une poésie qui transparaît pendant le numéro. Chez nous même le rire est poétique et les maladresses de Gregory Bellini ont un charme troublant. Il est de retour au Cirque éducatif après 10 années d'absence pendant lesquelles il a été pensionnaire du Cirque d'hiver, du Cirque Arlette Gruss et de quelques grands établissements allemands de la Galaxie Roncalli. Ses tentatives catastrophiques pour être magicien ne sauraient faire illusion et Alexandra Saabel, dans son grandiose numéro sur le thème d'Alice au Pays des Merveilles n'a rien à craindre.

Mais nous en avons déjà trop dit. Sachez que le spectacle réserve bien d'autres surprises et qu'il sera mené tambour battant.

La troupe :

Hugues "Loyal" Hotier présente
Andrejs Fjodorovs, l'exemple parfait de la communion homme-animal
Duo Frénésie, mâts chinois
Adagio, poses plastiques et portés acrobatiques
Huskys et samoyèdes par les sœurs Saabel
Tatiana Afanasjeva, trapèze
Romain Cabon, tissus aériens
Kelly Saabel, contorsion et équilibres sur cannes
Les Di Lello dans une nouvelle entrée où la poésie côtoie la clownerie
Alexandra au pays des merveilles, grandes illusions
Grégory Bellini, mille et une catastrophes à l'horizon
Evelyne Hotier, comédienne

Conception, choix des numéros, textes et mise en espace : Hugues Hotier

Direction musicale : Éric Lesieur

Chorégraphies : Jenny Di Lello

Visuel et éléments de décor : Christophe Bertin

Costumes : Anne-Marie Perron

Lumière et son : A Reims : l'équipe du Manège.

A Sin le Noble : Ivo Berki et l'équipe technique

Du 10 au 31 janvier 2020 au cirque de Reims. Du 6 au 27 février 2020 sous chapiteau à Sin le Noble

SOMMAIRE

Les artistes de cirque se balancent...

Textes pour l'enseignant.....	Pages 1-2
Activité : se balancer à l'école (EPS).....	Page 2
Activité : équilibre et bascule (Cycle1, GS).....	Pages 3-7
Activité : illustration de poèmes sur le thème des balances.....	Page 8

Des oiseaux au Cirque éducatif

Textes pour l'enseignant.....	Pages 9-15
Fiche pour l'élève : Qu'est-ce qu'un oiseau ?.....	Page 16
Activité : Les oiseaux (Cycle 1, CP).....	Pages 17-18
Activité : illustration de poèmes sur le thème des oiseaux.....	Page 19

Clowns et burlesques : de la piste au cinéma

Textes pour l'enseignant.....	Pages 20-22
Activité : découverte d'un film burlesque « Jour de Fêtes » de Jacques Tati (1949) – Cycle 2..	Pages 23-27
Activité : illustration de poèmes sur le thème des clowns.....	Page 28

Le cirque : disciplines et lieux de spectacle

Textes pour l'enseignant.....	Pages 29-34
Activité : la maquette du chapiteau du Cirque éducatif.....	Page 34
Activité : illustration de poèmes sur le thème du cirque.....	Page 35

Documents annexes

Les 5 planches de la maquette à colorier et à monter en classe.....	Pages 37-41
Article Le cirque dans l'univers de Pierre Dhénin : le spectacle 2019.....	Pages 42-43
Illustration de poèmes, règlement et participation au projet.....	Page 44

Retrouver la collection de photos des artistes à découper → page centrale A3 à dégrafer du livret pédagogique.

Le livret pédagogique du spectacle est élaboré par le comité de suivi pédagogique composé d'enseignants du Grand Reims. Ils se réunissent en septembre avec le concepteur metteur en espace qui leur présente son projet, ils visionnent les vidéos des numéros et ils s'emploient à faire de cette œuvre artistique un document pédagogique. Autrement dit à proposer des pistes de travail pour exploiter le spectacle au retour en classe.

Le Livret pédagogique correspond aux programmes officiels de l'école primaire (maternelle et élémentaire), l'édition du spectacle 2020 est disponible gratuitement par téléchargement et en version imprimée dans la "formule enseignants" à partir de janvier 2020 pour Reims et février 2020 pour Sin le Noble.

Rendez-vous sur l' « espace enseignants » sur notre site pour la commander : www.cirque-educatif.com

Liste des membres du Comité de Suivi Pédagogique :

- Brigitte Leclair
- Catherine Darne
- Cyrille Poncin
- Dorothee Sacy

- Catherine Gaudré
- Isabelle Caron
- Marjolaine Hénique
- Sophie Amé
- Catherine Kieffer

Recherche documentaire et mise en forme :

Axelle Durand

LES ARTISTES DE CIRQUE SE BALANCENT...

Parmi les artistes du programme 2020, *le cirque des poètes disparus*, Tatiana Afanaseva présente un numéro de trapèze ballant : elle effectue des figures sur son trapèze qu'elle fait se balancer en prenant de l'élan avec les jambes ou le corps, un peu comme on le ferait avec une balançoire, d'avant en arrière.

Elle se balance debout...



...elle utilise son corps.

Elle se balance assise...



...elle utilise ses jambes.

Elle se balance sur le dos...



...elle utilise son corps.



D'autres artistes se sont également balancés lors des précédents spectacles du Cirque éducatif, mais sur d'autres agrès :

En 2019, Air Trio, hexagone



Comme pour le trapèze, l'agrès est suspendu et les trois artistes effectuent des figures.

En 2018, la troupe Cheban, balançoire russe



Deux acrobates élanent la balançoire, l'un reste en place pour propulser le second dans les airs.

En 2016, Flying Havana, trapèze volant à six acrobates et trois trapèzes



Les acrobates se balancent sur leur trapèze, parfois à deux, puis s'élancent d'un agrès à l'autre.

Comme on le sait, les disciplines acrobatiques au cirque sont inspirées de celles de la gymnastique. Mélange parfait de sport et d'esthétique, la gymnastique figure au nombre des sports qui symbolisent le mieux les Jeux Olympiques. Mêlant grâce et élégance à force et agilité, les gymnastes ont offert un grand nombre des spectacles les plus époustouflants des Jeux Olympiques de ces 25 dernières années. Voici quelques exemples de gymnastes qui se balancent (source : équipe de France Olympique) :

Les anneaux



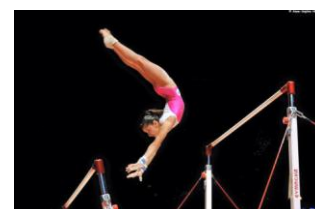
La barre fixe



Les barres parallèles



Les barres asymétriques



a) Se balancer (verbe) :

- Osciller en se portant alternativement de chaque côté d'un point fixe : *Se balancer d'un pied sur l'autre.*
- en appuis ou en suspension
- en variant les appuis
- en avant, en arrière, latéralement
- en variant les hauteurs des supports (de plus en plus élevés)
- en variant les largeurs de support
- en variant les formes de balancés
- en variant les types de départ et/ ou d'arrivée
- en enchaînant plusieurs balancés

Avec quoi peut-on se balancer ? Une balançoire (d'avant en arrière), une bascule (de haut en bas), un hamac, un trapèze, une corde (suspendue ou horizontale), etc.

b) Balancer (verbe) :

- Faire osciller quelque chose, une partie du corps, quelqu'un, en leur imprimant un mouvement qui les porte alternativement de part et d'autre d'une position d'équilibre : *Le vent balance la cime des pins.*
- (Familier) Envoyer, lancer quelque chose à une certaine distance : *Balancer un objet par la fenêtre.*

Qu'est-ce qui peut se balancer seul ou avec le vent ? La cime des arbres, un pendule, un mobile, un culbuto, etc.

c) Balance (nom) :

- Appareil qui sert à comparer des grandeurs, particulièrement des masses.
- (Populaire) Dénonciateur, mouchard.
- La balance est un signe astrologique.

ACTIVITE : SE BALANCER... A L'ECOLE (E.P.S)

Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique : Se suspendre / se balancer

Activité extrait de : <https://eduscol.education.fr/cid91994/agir-s-exprimer-comprendre-a-travers-l-activite-physique.html>

Ce domaine d'apprentissage s'articule autour de quatre objectifs : agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets ; adapter ses équilibres et ses déplacements à des environnements ou des contraintes variés ; communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique ; collaborer, coopérer, s'opposer.

→ Adapter ses équilibres et ses déplacements à des environnements et des contraintes variées.

Il s'agit, sur l'ensemble du cycle 1, d'amener progressivement l'enfant à construire de nouvelles formes d'équilibre et de déplacements pour s'adapter à différents types d'environnement, en prenant des risques mesurés. Au travers des situations proposées par l'enseignant, l'enfant sera conduit à :

- Coordonner ses appuis de mains et/ou de pieds pour monter, escalader, descendre, contourner, se balancer, se suspendre, passer sous des obstacles dans un milieu sécurisé, naturel ou aménagé.
- Réaliser, reproduire, inventer des actions inhabituelles, dans un espace aménagé, pour enchaîner des « acrobaties », montrer à d'autres ses trouvailles, ses propres « exploits ».
- Mettre en jeu, assurer son équilibre pour se déplacer, se propulser, piloter des engins roulant, glissant ou présentant un caractère d'instabilité.
- Se repérer dans un espace extérieur, de plus en plus large, connu ou inconnu, y prélever des indices, utiliser des moyens de guidage, pour retrouver des « trésors » cachés, réaliser des déplacements, projeter des itinéraires.

Les différents attendus en fonction des âges, ce que l'on peut attendre des élèves de...

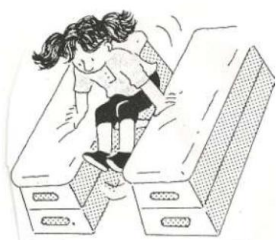
TPS/PS	Découvrir différents aménagements et différents engins, se déplacer en mettant en œuvre une motricité inhabituelle, y prendre plaisir et découvrir ses propres possibles.
MS	Explorer des actions motrices variées de plus en plus maîtrisées dans des espaces ou avec des contraintes nécessitant des déséquilibres plus importants, affiner ses réponses.
GS	Ajuster et enchaîner ses actions et ses déplacements en fonction d'obstacles à franchir. Se déplacer avec aisance dans des environnements variés, naturels ou aménagés.

Situation de référence : <file:///C:/Users/Cirque%20éducatif/Desktop/fiche-se-balancer.pdf>

But : Se balancer d'avant en arrière en étant tonique et arriver équilibré.

Critères de réussite :

- Se balancer au moins une fois sur l'avant et sur l'arrière.
- Garder les bras et jambes tendus.
- Se réceptionner sur les pieds, stable et équilibré.



ACTIVITE : EQUILIBRE ET BASCULE (cycle 1, GS)

Découverte du monde : découvrir les objets, les formes et les grandeurs

Activité extraite de : [http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/loire/ressources/culture-scientifique/IMG/pdf/Malle_15 - C1 - GS - Equilibre et bascule.pdf](http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/loire/ressources/culture-scientifique/IMG/pdf/Malle_15_-_C1_-_GS_-_Equilibre_et_bascule.pdf)

• **Auteur :** Thierry Bouchetal (Inspection académique de la Loire). Ce module est inspiré d'un dossier du Groupe Sciences de la circonscription d'Ambérieu en Bugey (Ain) et de séquences proposées par Emmanuelle Guillerm, PEMF dans la circonscription de Montbrison (Loire).

• **Résumé :** En lien avec la littérature de jeunesse, les élèves découvrent le fonctionnement d'un objet technique qui leur est familier (la balançoire). Par la manipulation et la modélisation, ils comprennent progressivement les notions d'équilibre / déséquilibre ; ils sont amenés à comparer différents objets selon la taille et la masse. Ils développent ainsi des compétences langagières et mathématiques.

Le module présenté ci-après s'appuie sur les livres de jeunesse : *Bascule* (Kimura, Didier Jeunesse) et *Un tout petit coup de main* (Tompert, Ecole des Loisirs).

Résumé des séances	
Séance 1 : Lecture de l'album <i>Un tout petit coup de main</i> (situation déclenchante)	Lecture fractionnée de l'album (collectif). Travail de compréhension et d'anticipation.
Séance 2 : Concevoir une balançoire	Fabriquer une balançoire à partir d'objets du quotidien. Observer à partir de l'album, puis (en groupe) écrire un protocole. Réaliser différents essais, préciser le vocabulaire.
Séance 3 : Lecture de l'album <i>Bascule</i> (équilibre et position)	Lecture fractionnée de l'album, mise en réseau avec le premier : points communs et différences. Emergence d'une nouvelle question (position), hypothèses.
Séance 4 : Recherche par modélisation des phases de l'histoire	A partir d'une balançoire et de personnages plastifiés, modéliser les phases de l'histoire : recherche d'équilibre/déséquilibre, travail oral à partir de l'album.
Séance 5 : Comparaison d'objets, recherche d'équilibres	Différencier masse et volume sans utiliser les nombres. Construction de la notion de masse par comparaison.
Séances 6 et 7 : De la balançoire à la balance	Comparaison de la balançoire et de la balance. Utilisation de la balance (vocabulaire).

Découverte du monde

« A l'école maternelle, l'enfant découvre le monde proche ; il apprend à prendre et à utiliser des repères spatiaux et temporels. Il observe, il pose des questions et progresse dans la formulation de ses interrogations vers plus de rationalité. Il apprend à adopter un autre point de vue que le sien propre et sa confrontation avec la pensée logique lui donne le goût du raisonnement. Il devient capable de compter, de classer, d'ordonner et de décrire, grâce au langage et à des formes variées de représentation (dessins, schémas). Il commence à comprendre ce qui distingue le vivant du non - vivant (matière, objets). »

Découvrir les objets, découvrir les formes et les grandeurs.

Les enfants découvrent les objets techniques usuels (lampe de poche, téléphone, ordinateur...) et comprennent leur usage et leur fonctionnement : à quoi ils servent, comment on les utilise. Ils fabriquent des objets en utilisant des matériaux divers, choisissent des outils et des techniques adaptés au projet... En manipulant des objets variés, les enfants repèrent d'abord des propriétés simples (petit/grand ; lourd/léger). Progressivement, ils parviennent à distinguer plusieurs critères, à comparer et à classer selon la forme, la taille, la masse, la contenance.

Durée : 7 séances de durée différente

Dans cette partie, nous allons reprendre les séances 1, 3, 5, 6 et 7.

Retrouvez l'intégralité de ce dossier à partir du lien suivant : [http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/loire/ressources/culture-scientifique/IMG/pdf/Malle_15 - C1 - GS - Equilibre et bascule.pdf](http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/loire/ressources/culture-scientifique/IMG/pdf/Malle_15_-_C1_-_GS_-_Equilibre_et_bascule.pdf)

Objectifs :

A partir de la lecture d'un album, explorer le fonctionnement d'un objet du quotidien (la balançoire). Recueillir les propositions des élèves, formuler un questionnement

Matériel :

- Album « Un tout petit coup de main » (Tompert & Munsinger, Ecole des Loisirs)

- Affiches

Durée : 2 phases collectives assez rapprochées d'une vingtaine de minutes

Déroulement de la séance :

1-Situation de départ :

1ère lecture (phase 1) Dans le coin regroupement, proposer à l'ensemble de la classe la lecture fractionnée de l'album. S'assurer de la bonne compréhension de l'histoire, faire anticiper le déroulement (succession des animaux, fins possibles...)

2- Formulation d'un questionnement (phase 2) :

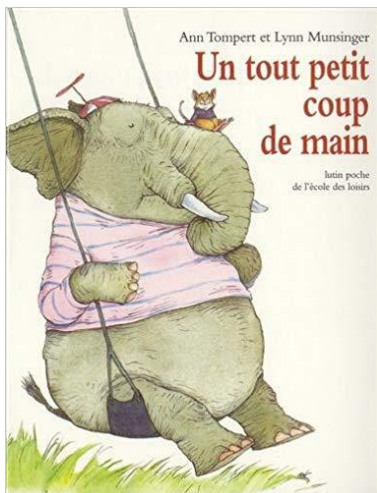
A nouveau dans le coin regroupement, faire raconter aux élèves l'histoire avec le support des illustrations. Formuler avec les élèves le fil conducteur narratif : comment faire de la balançoire avec l'éléphant ? Elargir la question en faisant tout d'abord référence aux jeux des enfants, en recueillant leurs expériences et leurs premières représentations. Ensuite formuler le problème scientifique et technique : comment fonctionne une balançoire ? Evoquer à partir des paroles des élèves la notion d'équilibre/déséquilibre.

3- Synthèse :

Noter sur une affiche, en résumant, ce que pensent les élèves du fonctionnement d'une balançoire, les questions qui restent en attente. Suggérer la suite du travail: fabriquer des « balançoires » avec des objets de la classe.

UN TOUT PETIT COUP DE MAIN, par Ann Tompert.

http://www.ac-grenoble.fr/ien.annemasse2/IMG/article_PDF/UN-TOUT-PETIT-COUP-DE-MAIN_a291.pdf



Eléphant et Souris jouent au toboggan et à la balançoire dans le square. - " Et si on essayait l'autre balançoire ? " propose Eléphant. Eléphant s'assied sur l'extrémité baissée de la planche. Souris grimpe jusqu'à l'extrême bord opposé. Mais la planche refuse de basculer. - " Appuie de toute tes forces ! L'encourage Eléphant. De toutes tes forces ! " Souris s'arc-boute sur la

planche et appuie de toutes ses forces. Mais... la planche ne bascule pas.

C'est alors que passe Girafe. - " Permettez-moi de vous aider ", dit-elle. Girafe va s'asseoir auprès de Souris. Mais la planche ne bascule pas. Le bout qu'occupe Eléphant est comme cloué au sol, tandis que celui de Souris reste désespérément en l'air.

- " Vous avez juste besoin d'un petit coup de main ", dit Zèbre en trotinant vers Souris et Girafe. Mais... la planche ne bascule pas. Eléphant reste par terre. Souris reste en l'air.

- " Vous avez juste besoin d'un petit coup de main ", dit Lion en s'élançant d'un bond sur la balançoire. Mais...la planche ne bascule pas. - " Tous ensemble maintenant, supplie Eléphant. Vous appuyez de toutes vos forces ! " Souris, Girafe, Zèbre et Lion appuient de toutes leurs forces. Mais... la planche ne bascule pas. L'étrange spectacle a attiré une foule de badauds.

- " J'ai juste besoin d'un tout petit coup de main ", leur dit Eléphant.

- " Voyons voir ce que je peux faire ", marmonne Ours. Il se dandine vers Souris, Girafe, Zèbre et Lion qui grognent et grommellent et grimacent tant ils pèsent de tout leur poids, tant ils appuient de toutes leurs forces. Mais... la planche ne bascule pas. - " Oh ! Non ! " Se lamente la foule.

- " Qui me donnera un petit coup de main supplémentaire ? " demande Eléphant à la foule.

- " Je me porte volontaire ", crie Crocodile. - " Moi aussi ", dit Mangouste. - " Je serai des vôtres ", hurle Singe du haut de son bananier, et il saute sur le dos d'Autruche. Crocodile, Mangouste, Singe et Autruche grimpent l'un après l'autre le long de la planche. Mais...la planche ne bascule pas.

- " Oh ! Non ! " Se lamente de nouveau la foule. - " Il ne décollera jamais du sol ", murmure un badaud. - " Appuyez de toutes vos forces ! " Supplie Eléphant. Souris, Girafe, Zèbre et Lion, Crocodile, Mangouste, Singe et Autruche pèsent de tout leur poids et qu'ils appuient de toutes leurs forces. Mais... la planche ne bascule pas.

- " Ils n'y arriveront jamais, lance un badaud. Inutile de rester là ! " La foule commence à se disperser quand un petit coléoptère descend du ciel. Il plane quelques instants au-dessus de la balançoire, puis se dirige vers Souris et se pose sur son museau.

Eléphant s'élève dans les airs tandis que Souris et ses amis touchent terre.

- " Un petit coup de main n'est jamais vain. Merci les amis ! " Trompette Eléphant du haut de la balançoire.

- " Hip ! Hip ! Hip ! Hourra ! " Acclame la foule. Et ils s'amusèrent à se balancer, Eléphant d'un côté, Souris, Girafe, Zèbre et Lion, Crocodile, Mangouste, Singe et Autruche et le petit coléoptère de l'autre, sous les applaudissements rythmés de la foule.

Proposition d'activité complémentaire à partir de l'album « Un tout petit coup de main »

Source : <http://biboucheenclasse.blogspot.com/2019/03/un-tout-petit-coup-de-main-activites-en.html>

Activité en dénombrement et comparaison de quantités

Publié par Bibouche en classe, introduction de l'auteur :

« Cet album introduit de manière ludique et sympathique la notion de masse, de balance et de comparaison.

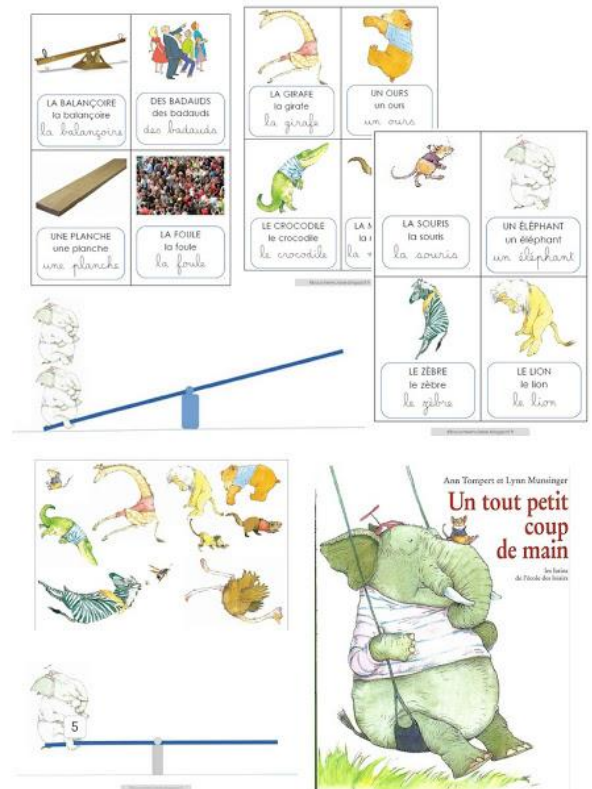
Je vais donc l'utiliser pour ma séance de technologie pour amener à la réalisation de balance puis je m'en servirai comme support pour approfondir la notion de comparaison de quantité dans le domaine des mathématiques.

Il est bien sûr obligatoire d'avoir manipulé et de s'être amusé avec des balances avant d'entamer quoique ce soit d'autre. C'est pour cela que les "fiches" ne viendront qu'à la fin et après les séances de technologie !

Pour cela, je vous joins des docs fabriqués pour la classe. »

Retrouvez les documents à télécharger à partir du lien du dossier complet :

- Cartes de nomenclatures
- Associer chiffres et quantités, version 1 : Ici il faut placer autant d'animaux que le chiffre indiqué sur l'éléphant pour équilibrer la balançoire à bascule.
- Associer chiffres et quantités, version 2 : Ici il faut placer la carte qui a autant d'animaux que le chiffre indiqué sur l'éléphant pour équilibrer la balançoire à bascule.
- Comparer des quantités : Ici il faut placer moins d'animaux que la quantité d'éléphants pour faire pencher la balançoire à bascule. Il faut donc auparavant avoir bien manipulé les balances et amorcé un travail sur les comparaisons des quantités (plus que, moins que...).



Séance 3 – Lecture de « Bascule » : de nouvelles questions...

Objectifs :

A partir de la lecture d'un autre album de littérature de jeunesse, poursuivre l'exploration du fonctionnement de la balançoire
Recueillir les propositions des élèves, formuler un questionnement

Matériel :

- Album « Bascule » (Kimura, Didier Jeunesse)
 - Affiches
- Durée : 2 phases collectives assez rapprochées d'une vingtaine de minutes

Déroulement de la séance :

1-Situation de départ :

1ère lecture (phase 1). Dans le coin regroupement, proposer à l'ensemble de la classe la lecture fractionnée d'un nouvel album. S'assurer de la bonne compréhension de l'histoire, assez rapidement les élèves constatent des ressemblances avec l'autre livre « *Un tout petit coup de main* », faire anticiper le déroulement (fins possibles...)

2- Formulation d'un questionnement (phase 2) :

A nouveau dans le coin regroupement, faire raconter aux élèves l'histoire avec le support des illustrations. Formuler avec les élèves le fil conducteur narratif : comment les 2 personnages peuvent-ils se sauver du piège de cette « balançoire improvisée » ? Elargir la question à partir des illustrations montrant les « déséquilibres » en observant les positions des différents personnages : se rapprocher ou s'éloigner du point de bascule modifie l'équilibre... Il s'agit d'un nouveau problème scientifique et technique à aborder dans le fonctionnement d'une balançoire. Il sera traité lors de la séance suivante par modélisation.

3- Synthèse : Noter sur une affiche, en résumant, les nouvelles remarques des élèves concernant le fonctionnement d'une balançoire.



il.

Sous le poids du renard, la planche commence à bouger et les pierres de la berge se mettent à dégringoler.

– OUTCH ! dit le lapin qui manque de tomber.

Le renard, tout sourire, se rapproche du lapin. Il se lèche les babines : – Lapin, je te tiens !

Mais VLAN ! La planche bascule.

– STOP ! crie le lapin. – OH ! OH ! Le renard sent le danger. Il suspend son pas. Puis le renard fait marche arrière. Et VLAN ! La planche bascule de l'autre côté.

Au moindre pas du renard, la planche oscille comme une balançoire. Ça y est ! Le pont est en équilibre. Il s'agit de ne plus bouger maintenant...

Le renard se cale sur la planche et regarde le lapin juste en face de lui : « Un si bon repas sous la main et pas moyen de se le mettre sous la dent ! » Le lapin le nargue : – Eh ! Renard, te voilà coincé ! Seulement, moi, mes copains, ils vont venir me délivrer et ils te jetteront dans la rivière ! – Eh bien moi, Lapin, avec mes copains, on va te manger comme chair à pâté !

Et tous deux de hurler à tue-tête dans le soleil couchant. – OHÉ ! Y'a quelqu'un ? – HÉ ! OH ! À l'aaaaaide !

CROÂ ! CROÂ ! CROÂ ! – Qui a besoin d'aide ? Des corneilles pêle-mêle se posent sur la planche, qui de nouveau bascule.

– On ne vous a pas sonnées, vous ! dit le renard. – Bas les pattes ! On va chavirer ! Continue le lapin.

La nuit tombe et, dans un bruissement d'ailes, les corneilles s'éloignent. Le lapin et le renard poussent un soupir de soulagement.

– Quelles bécasses ! dit le renard. – OUPS ! dit le lapin, j'ai bien cru que ça allait mal tourner.

Le temps passe, silencieux, et, maintenant, la nuit les enveloppe tout à fait. – BRRR ! dit le renard. Dire qu'il va falloir passer la nuit ici. – J'ai l'impression qu'il y a des fantômes... murmure le lapin.

– BRRR ! Dis pas des choses pareilles ! – Ah ? Tu es froussard, toi ? – Regarde, là, dans l'arbre, il y a un visage ! – Mais noon ! Il n'y a personne.

Coincés sur leur branche, le renard et le lapin ne peuvent que parler et ils parlent. – Moi, quand j'ai peur, j'ai tout de suite envie de faire pipi, dit le renard. – Moi, quand j'ai peur, je crie, dit le lapin. Oubliant qu'ils sont ennemis, ils poursuivent leur bavardage, parlant de leurs frères, du froid, de l'hiver, de leurs joies...

Soudain, le lapin ne répond plus. Le renard tend l'oreille : il entend le souffle régulier du lapin endormi. – HÉ ! Lapin, fais attention, réveille-toi ! Si tu dors, tu vas tomber et tu vas mourir !

Le lapin se réveille en sursaut. – Merci Renard ! – Bon, bon... si t'étais tombé, euh... moi aussi, je serais tombé !

Au petit matin, le vent se met à souffler. Hou, hou, hou ! De plus en plus fort ! Et la planche se met à tourner. Trrrch ! De plus en plus vite ! – Eh ! Lapin, accrooooooche-toi !

– Eh ! Renard, ne lââââââââche pas ! Et, de toutes leurs forces, ils se cramponnent à la planche. – On est perdus ! On va tomber ! Tous deux glissent de plus en plus quand soudain...

SCRATCH ! Les pattes du renard s'agrippent aux broussailles de la berge. – Hé ! Lapin, vas-y vite, traverse ! HOP ! HOP ! Le lapin s'élance sur le dos du renard. Le voilà enfin sur la berge. – Tiens bon ! dit-il au renard.

Le renard se saisit des pattes du lapin et se hisse à son tour. Tout en bas, dans la rivière, SPLATCH, la planche se fracasse. – Ouf ! On l'a échappé belle, dit le lapin. – On est sauvés, dit le renard. Un court instant, ils se réjouissent...

...Mais bientôt le renard se souvient du lapin et de sa faim. Son œil brille. – OH ! – OH ! Le lapin, lui, sent venir sa fin, et zou, prend ses jambes à son cou.

Le renard part à sa poursuite... puis s'arrête aussitôt : il a eu si peur... qu'il se met à faire pipi. Et encore pipi. PSSSS.

– Eh ! Lapin, attends-moi, promis, je ne te mangerai pas !

Mais le lapin est déjà bien loin... Et de notre histoire, voici la fin !

Séance 5 – Comparaison d’objets, recherche d’équilibre

Objectifs :

Différencier masse et volume sans utiliser les nombres. Construire la notion de masse par comparaison

Matériel:

- prototype de balançoire (voir séance 2 : concevoir une balançoire, à télécharger à partir du lien)
- 15 objets proposés (à compléter par des objets de la classe) :

- o 2 couteaux (plastique et inox)
- o 1 écrou
- o 4 poids
- o Une forme en plastique
- o Une forme en bois
- o Une buchette de bois
- o Une pince à linge
- o Un trombone
- o Une boule en polystyrène
- o Une balle de ping-pong
- o Une boîte

Durée :

Travail en ateliers

Déroulement de la séance :

- 1) Avec le prototype de balançoire, les élèves en petit groupe manipulent des objets de volume et de masse différents pour rechercher des équilibres.
- 2) En présence de l’enseignant, ils recommencent cette activité en utilisant d’abord leur perception des objets : ils émettent à l’oral des hypothèses sur des équivalences de masse sans nommer de quantités. Ils vérifient ensuite.
- 3) Avec le même dispositif, ils réalisent un classement d’une collection d’objets (plus lourd/léger que... ; aussi lourd/léger que...). Leurs hypothèses peuvent être schématisées à l’écrit tout comme les résultats de la manipulation.

Séances 6 et 7– De la balançoire à la balance

Objectifs :

Comparer une balançoire et une balance, utiliser la balance (vocabulaire)

Evoquer des pratiques sociales (cuisine, médecine...)

Matériel:

- Balance de type Roberval ou à plateaux fournie dans la mallette
- Différentes balances (de l’école, de la maison...)
- Gobelets plastiques, sable coloré, cuillère, différents objets utilisés la séance précédente

Déroulement des séances :

Séance 6 : Découverte du fonctionnement de la balance

En grand groupe, les élèves observent la balance à l’équilibre, ils notent les points communs et les différences avec la balançoire. Ensuite, ils explicitent son fonctionnement. Collectivement, par dictée à l’adulte, ils réalisent un schéma qui permet également de préciser le vocabulaire (plateaux, aiguille,...)

Un échange oral est engagé pour faire référence aux pratiques sociales de pesées (différentes balances pour différentes utilisations : cuisine, médecine ...). D’autres balances peuvent être rapidement présentées...

Une trace écrite reprenant ces différents échanges sera mise avec le schéma dans le cahier d’expériences

Séance 7 : Expériences de comparaison de masses (par ateliers)

- Avec 2 objets de taille très différente (par ex, une grosse boule de papier alu et une toute petite bille), demander aux élèves de faire des hypothèses sur l’objet le plus lourd (uniquement par perception, sans toucher), ensuite ils vérifient en utilisant la balance.
- En faisant référence de nouveau à l’album de départ sur la stratégie d’accumulation des animaux, proposer aux élèves d’arriver à l’équilibre entre un objet déposé dans un gobelet plastique et du sable versé dans un gobelet identique.



ACTIVITE : ILLUSTRATION DE POÈMES

La narration et le témoignage par les images : Articuler le texte et l'image à des fins d'illustration, de création.

Titre : Le danseur de corde et le balancier

Poète : Jean-Pierre Claris de Florian (1755-1794)

Sur la corde tendue un jeune voltigeur
Apprenait à danser ; et déjà son adresse,
Ses tours de force, de souplesse,
Faisaient venir maint spectateur.

Sur son étroit chemin on le voit qui s'avance,
Le balancier en main, l'air libre, le corps droit,
Hardi, léger autant qu'adroit ;
Il s'élève, descend, va, vient, plus haut s'élance,
Retombe, remonte en cadence,
Et, semblable à certains oiseaux
Qui rasant en volant la surface des eaux,
Son pied touche, sans qu'on le voie,
À la corde qui plie et dans l'air le renvoie.

Notre jeune danseur, tout fier de son talent,
Dit un jour : à quoi bon ce balancier pesant
Qui me fatigue et m'embarrasse ?
Si je dansais sans lui, j'aurais bien plus de grâce,
De force et de légèreté.
Aussitôt fait que dit. Le balancier jeté,
Notre étourdi chancelle, étend les bras, et tombe.
Il se cassa le nez, et tout le monde en rit.

Jeunes gens, jeunes gens, ne vous a-t-on pas dit
Que sans règle et sans frein tôt ou tard on succombe ?
La vertu, la raison, les lois, l'autorité,
Dans vos désirs fougueux vous causent quelque peine ;
C'est le balancier qui vous gêne,
Mais qui fait votre sûreté.

Titre : Balançoire

Poète : Jacques Charpentreau (1928-2016)

Quand tu parles bien, tu me berces,
Et je m'envole avec ta voix.
Les étoiles à la renverse,
Je m'élance au ciel, un, deux, trois !

Si tu bégaies, je me balance
A petits coups secs, cahoté,
Quand tu déclames, la cadence
Me fait descendre et remonter.

Tu accélères ton effort,
Je fais des bonds comme une chèvre.
Attention ! Ne crie pas trop fort
Je suis suspendu à tes lèvres.

Titre : La balançoire

Poète : Alain HANNECART

Debout sur une balançoire
Les enfants jouent
De l'aube jusqu'au soir.
Tendez vous jambes pliez genoux !

Balancés dans les cieux
Tout en fermant les yeux
Ivres comme un bateau
Ils vont sentir le vent
Caresser leur visage
Et libres comme l'oiseau
Voler dans les nuages

Dieu que la vie est belle
Quand on est jeune et fou
Qu'on a le cœur léger
Et qu'on peut voyager

Titre : Papi se balance

Auteur-conteur : Pierre Chêne

Sur un rocking-chair
Papi se balance
A quoi il pense ?
Il ne pense à rien
Il est si bien
Un papillon
S'est posé sur son cœur
On dirait une fleur
Une fleur fragile
A l'horizon
Le soleil est parti
Sans réveiller Papi
Le temps s'étire
Papi soupire...
« voyons Papi
La sieste est finie
Il est minuit ! »

DES OISEAUX AU CIRQUE EDUCATIF

Le Cirque éducatif fête cette année ses 45 ans d'existence durant lesquelles il a accueilli différents oiseaux dans sa piste. Des pigeons, en passant par les perruches, sans oublier les manchots et les perroquets, voici quelques photos représentant les oiseaux que l'on a pu voir depuis sa création.

En 1979, Klaus Kröplin, pigeons et perroquets



En 1998, Gavin Stevens, perroquets et perruches



En 1978, Les Doreens, pingouins



En 2013, Jhonny Fischer, coq et oie



LES PIGEONS D'ANDREJ FJODOROV ET LES OEUFS DE BELLINI

Au programme de ce nouveau spectacle 2020, *Le cirque des poètes disparus*, Andrej Fjodorovs présente un numéro de pigeons qui évoluent en liberté et s'envolent de part et d'autre de la piste. Grégory Bellini quant à lui, y présente un numéro intitulé « Les œufs de Bellini ». Ces deux numéros nous permettront de traiter les oiseaux en thème général en passant par le cycle de reproduction dont les chants des oiseaux et les œufs.

Andrej Fjodorovs et ses pigeons



Grégory Bellini et ses œufs



Les pigeons d'Andrej sont blancs et volent en liberté sous le chapiteau du cirque. Cela peut même nous faire penser à un envol de colombes.

Grégory présente un gag avec des œufs. Les œufs sont principalement présents dans des numéros comiques et utilisés pour faire des gags entre artistes.

Dans les Hauts de France un pigeon s'appelle "un coulou". Les colombophiles sont "les coulonneux". La colombophilie est particulièrement développée dans les Hauts-de-France et en Belgique. A Douai, il y a une "rue des blancs coulons". Il y en a une à Tourcoing, une à Mouvaux près de Lille, même dans la Seine et Marne (Bry sur Marne).

LE LOGEMENT DES PIGEONS :

DANS L'ANTIQUITE : Aristote, qui vivait trois siècles avant notre ère, rapporte que les pigeons de Grèce produisaient 10 à 11 fois l'an, ce qui indique une domestication certaine. Au 1er siècle de l'ère chrétienne, Pliny l'Ancien écrit dans son Histoire Naturelle que les Romains bâtissaient des tours pour les pigeons.

LES COLOMBIERS DE PIED, VESTIGE DU MOYEN AGE : Ces tours, souvent rondes, parfois carrées, étaient divisées en deux étages, l'étage supérieur étant réservé aux pigeons. Les murs de ces pigeonniers étaient pourvus de trous, ou boulines, où pondaient les oiseaux. Un arbre central, pouvant tourner sur son axe, supportait, au moyen de potences, deux ou quatre échelles, qui permettaient de visiter les boulines pour saisir les pigeonneaux. Les murs étaient lisses sans aucune saillie, afin que les chats ou les bêtes nuisibles ne puissent y grimper.

APRES LA REVOLUTION : Quand le droit de colombier fut supprimé par la Révolution, le 4 août 1789, l'élevage des pigeons connut en France une très grande vogue. Ceci fut sans doute dû au profit que les particuliers pouvaient en tirer, mais certainement aussi à la satisfaction de pouvoir jouir d'un nouveau droit jusqu'alors réservé aux seigneurs.

Des colombiers s'élevèrent un peu partout : c'étaient des constructions de bois posées sur un poteau central.

Mais des restrictions survinrent, qui causèrent la disparition de nombreux pigeonniers : pour limiter les dégâts causés aux cultures, les éleveurs furent contraints de maintenir leurs oiseaux enfermés au moment des semailles.

Pendant les deux Guerres Mondiales, les Allemands ordonnèrent la destruction de tous les pigeons (beaucoup prirent le risque d'en cacher quelques couples). Après la seconde Guerre Mondiale, le prix des grains et leur raréfaction entrava également l'élevage, bien décimé par la tourmente, en beaucoup de régions de France.

UTILISATION DES PIGEONS VOYAGEURS

DANS L'ANTIQUITE :

- Moïse raconte qu'après le déluge, alors que les eaux recouvraient encore la terre, Noé lâcha une colombe. Celle-ci revint à l'arche, portant un rameau d'olivier. La Légende de cette colombe nous montre déjà l'attachement des gens à ces oiseaux.

Le pigeon a toujours été considéré comme un animal sacré, souvent messager de paix. Dans la Grèce Antique, la colombe était symbole de douceur et de constance. Les Hébreux les offraient souvent en sacrifice dans le temple de Jérusalem.

- L'instinct et la volonté qui poussent nos pigeons à revenir vers leur point de départ sont connus et utilisés depuis les premiers temps de la civilisation. Les Égyptiens, les Perses, les Chinois et les Grecs, utilisaient les pigeons voyageurs comme messagers lors de leurs campagnes de guerre, ou pour la politique et le commerce. Des serviteurs colombophiles étaient spécialement affectés à leurs soins et à leur transport.

Après sa victoire aux jeux olympiques, un athlète de l'île d'Égine, lâcha un pigeon porteur d'un ruban pourpre qui repartit vers son île annoncer sa victoire.

- Les Romains comprirent dès le début de leurs conquêtes les avantages qu'ils pourraient en tirer. Ils bâtirent d'énormes pigeonniers pouvant contenir 4 à 5.000 pigeons. Ils se servaient des pigeons messagers en toutes occasions. Des pigeons teints de différentes couleurs étaient relâchés après les courses de chars pour avertir les propriétaires de leur victoire ou de leur défaite.

- Le siège de Modène par Antoine, en l'an 43 avant notre ère, vit cet usage appliqué pour la première fois à l'art militaire. Le consul Hirtius envoya à Decius Brutus, commandant de la ville, une lettre attachée au cou d'un pigeon par un fil de soie. A son tour Decius Brutus dépêcha au camp des consuls

un pigeon porteur d'une missive attachée à l'une de ses pattes.

- On pense que Pliny l'Ancien a fait allusion à cette manière toute nouvelle de correspondre avec les siens en temps de guerre, lorsqu'il décrit dans son Histoire Naturelle : "A quoi servent les remparts et les sentinelles et le blocus, quand on peut faire parvenir des nouvelles à travers l'espace."

AU MOYEN-AGE :

- Charlemagne rend l'élevage du pigeon "privilège nobiliaire". Pratiquement tous les châteaux, fermes seigneuriales, abbayes possédaient une tour à pigeons. Celle-ci pouvait contenir jusqu'à 5.000 pigeons et attestait de la richesse et de la puissance de son propriétaire. Les seigneurs les employaient comme messagers commerciaux, politiques et porteurs de renseignements en temps de guerre.

- Ils ont servi pendant les Croisades Religieuses. Lorsque les chrétiens arrivèrent en Orient pour conquérir Jérusalem, il existait un service de poste par pigeon. Dans le poème du Tasse La Jérusalem est délivrée, l'auteur écrit :

"Pendant que les chrétiens se préparent à l'assaut et les infidèles à la défense, on aperçoit un pigeon qui fend les plaines de l'air et dirige son vol vers les remparts de Saline. Les ailes étendues, il plane sur l'armée chrétienne. Déjà, cet étrange courrier du sein des nues s'abaisse vers la cité. Mais soudain, un faucon au bec tranchant, à la serre cruelle, fond sur l'oiseau timide. Il le poursuit, il le presse et déjà il est prêt à le déchirer. Le pigeon tremblant s'abat et va chercher un asile sur les genoux de Bouillon. Le héros le reçoit et le sauve. Mais au bout d'un fil attaché à son cou, pend un billet qui est caché sous son aile. Godefroy le prend, l'ouvre et lit ces mots : "Le général d'Égypte au Roi de Palestine - Salut - Ne laisse point, Seigneur, abatre ton courage. Résiste encore 4 à 5 jours. Je viens délivrer les murs. Tes yeux verront tomber tes ennemis."

- La poste par pigeon fut également mise à l'honneur par le Sultan Saladin, lors du siège de Ptolémaïs. C'est par ce même moyen que le débarquement de Saint-Louis en Égypte fut annoncé au Sultan du Caire et que furent appris les résultats de la bataille de Mansourah, si désastreuse pour les chrétiens.
- Le Sultan Noureddin (1146-1173) avait également apprécié tous les avantages que pouvait procurer la poste par pigeons afin d'être informé au plus tôt de ce qui se passait dans ses états. Par ses soins, le service des postes avait été complètement organisé. Des tours servant de colombiers avaient été élevées de distance en distance sur toute l'étendue de l'empire. Chaque colombier avait son directeur et ses veilleurs qui attendaient à tour de rôle l'arrivée des pigeons. On y trouvait aussi des domestiques et des mules pour les échanges réciproques de pigeons. Cette institution des colombiers présentait un si grand intérêt pour la sûreté et la tranquillité publique, que les dépenses engagées étaient considérables.
- Dans un manuscrit arabe conservé à la Bibliothèque Nationale et dont une traduction se trouve insérée dans le premier volume du voyage en Syrie de Volney, on trouve exposée une partie de la distribution de ces colombiers. Par leur moyen, les villes plus importantes étaient mises en relation les unes avec les autres. Les lettres destinées à être transmises étaient attachées sous l'aile du pigeon et souvent, en duplicata, confiées à des pigeons différents. Arrivées à destination, elles étaient remises par le veilleur au sultan lui-même, qui seul, avait le droit de les détacher. Les pigeons étaient appelés les anges du roi et les plus rapides étaient hors de prix.
- Les corsaires de Dunkerque et de Saint-Malo utilisaient des pigeons avec une technique toute particulière. Elle consistait à envoyer une barque de reconnaissance au large avec quelques pigeons. Dès qu'une proie était repérée, on lâchait les pigeons. Ceux-ci indiquaient, en tournant pour s'orienter, la position du bâtiment convoité.

APRES LA REVOLUTION :

- Il fallut attendre la Révolution de 1789 pour voir abolir ce privilège. Dans presque tous les cahiers de doléances, on trouve trace de dégâts occasionnés par les pigeons de châteaux aux cultures. La Révolution donna à tous le droit de détenir des pigeons. Des colombiers se bâtirent un peu partout, surtout pour en retirer de la viande bon marché : le pigeon se nourrissait dans les champs dès les beaux jours et, en les habituant, l'hiver, on pouvait leur faire manger un peu de tout.
- Mais le goût du jeu étant très développé à cette époque, des concours sont organisés en 1800 dans le Nord de la France et en Belgique. C'est le début d'une sélection sévère qui aboutira au vrai pigeon voyageur.
- En 1806, les financiers de l'époque comprennent l'intérêt que représente le pigeon messenger pour la transmission d'une information. Aussi n'hésitent-ils pas à louer à prix d'or des pigeons bien entraînés. C'est ainsi que Rothschild, apprenant la défaite de Napoléon à Waterloo par pigeon messenger, disposa avant tout le monde d'une information qui lui permit une excellente spéculation boursière qui fut à l'origine de sa fortune.
- A Anvers, les propriétaires de bateaux de transport marchand faisaient emmener sur ceux-ci de nombreux pigeons. Quand les marins n'avaient plus que quelques jours de mer à voyager, ils lâchaient ceux-

ci avec des messages indiquant la marchandise transportée. A l'arrivée du bateau, celle-ci était déjà vendue. C'est ainsi que cette ville avec ses 25.000 pigeons sélectionnés, était en 1846 la première ville colombophile au monde.

- Pendant le siège de Paris en 1870, 64 ballons chargés de pigeons quittèrent la ville. Ils étaient destinés à rapporter à la capitale, assiégée par les troupes allemandes, des nouvelles du Gouvernement. Les dépêches étaient miniaturisées par un procédé mis au point par le photographe Dragon, qui s'était fait remarquer en réduisant une photo représentant 400 députés sur une pellicule de 2 millimètres carrés. Grâce à ce procédé, chaque pigeon pouvait transporter 3.000 dépêches sur une pellicule de 3,5 mm². Pendant le siège, les pigeons ont ainsi acheminé 115.000 dépêches officielles et plus de 1.000.000 dépêches privées. Les 25 premiers pigeons furent emportés par le ballon Le Washington. Ils furent ensuite amenés à Tours où s'était installé le Gouvernement. Le 17 octobre, on leur confia leur première mission, qu'ils accomplirent fidèlement. L'expérience fut renouvelée avec le même succès et fut si concluante que le 4 novembre, on les chargea de la correspondance privée. Les pellicules étaient projetées sur un écran et recopiées à la main. Ainsi, Paris recevait-il régulièrement un véritable journal qui le tenait au courant des opérations militaires et de la vie du pays. Les pigeons étaient chassés par les Uhlans, lanciers de l'armée allemande et par les paysans qui avaient déclaré la guerre aux pigeons. Leur action avait pris une telle ampleur que Gambetta avait édicté la peine de mort contre quiconque serait surpris tirant sur l'un d'eux.
- Le 6 septembre, décision fut prise par le Préfet du Nord, à l'initiative de M. Hasebroucq, Président du Tribunal de Commerce de Roubaix, d'envoyer à Paris, avant que les lignes de chemins de fer ne soit coupées, des pigeons pour ramener des nouvelles de la capitale. Mille cinq cents pigeons furent réunis dans les villes de Roubaix et de Tourcoing et on fait appel à deux colombophiles, J. François de Tourcoing et H. Leman de Roubaix pour les accompagner. Le 9 septembre au soir, ils arrivaient à Paris. Les pigeons furent logés au Bois de Boulogne, dans les greniers du jardin d'acclimatation. La première dépêche reçue à Roubaix donnait les détails de la bataille de Champigny. Six siècles après l'Orient, la France emploie enfin le pigeon voyageur comme porteur de messages. Après la guerre de 1870, l'armée en tire les leçons qui s'imposent. Coetquiden et Montoire deviennent les principaux centres d'instruction colombophile militaire.
- Vers 1900, les pigeons sont embarqués sur les bateaux et employés comme porteurs de courrier. Bientôt, ils servent les cours de la Bourse. Bien entendu, il faut d'abord les transporter sur les lieux où ils sont employés avant de pouvoir les relâcher porteurs d'un message. Ce voyage s'effectue souvent à dos d'homme, parfois à cheval.

APRES LA PREMIERE GUERRE MONDIALE :

- Pendant la guerre 1914-1918, l'armée française améliore sa technique : au lieu de colombiers fixes qui se trouvaient soit très loin du front, soit trop près, ils utilisent l'araba, qui avance et recule selon le retrait ou la progression de l'adversaire. L'araba était un autobus à impériale de marque Berliet, transformé en pigeonier. Le bas servait de réserve de nourriture et de logement pour le soigneur. Les soldats qui s'occupaient des pigeons avaient un très grand rôle et les pigeons revenaient surtout pour eux.

- En 1916, on fabrique 16 pigeonniers sur remorque, afin d'améliorer la mobilité. Certains pigeons furent de véritables héros. Le plus connu d'entre eux est "Le Vaillant", matricule 787.15, qui fut lâché du fort de Vaux le 4 juin 1916 à 11 heures 30 pour apporter à Verdun le dernier message du Commandant Raynal. Celui-ci écrivait :

"Nous tenons toujours, mais nous subissons une attaque par les gaz et les fumées très dangereuses. Il y a urgence à nous dégager. Faites-nous donner de suite toute communication optique par Souville, qui ne répond pas à nos appels. C'est mon dernier pigeon.

Signé : Raynal." Ce pigeon a obtenu la citation suivante à l'ordre de la Nation : "Malgré les difficultés énormes résultant d'une intense fumée et d'une émission abondante de gaz, a accompli la mission dont l'avait chargé le commandant Raynal, unique moyen de communication de l'héroïque défenseur du fort de Vaux, a transmis les derniers renseignements qui aient été reçus de ce officier fortement intoxiqué, est arrivé mourant au colombier."

- L'utilisation du pigeon soldat a permis de sauver de nombreuses vies humaines. C'est ainsi que le Capitaine René écrit dans son ouvrage Lorette, une bataille de 12 mois, octobre 1914 - septembre 1915 :

"Une unité de chasseurs à pied, engagée à fond, s'est trouvée en pointe et coupée des autres unités. Tous les moyens pour aviser le commandement de cette situation étaient fauchés par les bombardements ou le tir des mitrailleuses. Le téléphone était coupé et la liaison optique impossible en raison de la fumée des éclatements. C'est alors que les chasseurs qui avaient emportés quelques pigeons voyageurs obtinrent de les lâcher avec le message suivant : "Sommes sous le Souchez. Subissons lourdes pertes, mais le moral est très élevé. Vive la France !" Du colombier, le message fut transmis à l'artillerie qui allongea le tir, protégeant ainsi nos chasseurs d'une contre-attaque allemande. Ainsi Souchez fut libéré."

DURANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE :

- Pendant la guerre 1939-1945, 16.500 pigeons anglais furent parachutés en France, afin de rapporter au commandement allié des renseignements sur les lignes ennemies. Les Allemands avaient spécialement dressé des faucons pour les attaquer en vol.

Un jour, six sous-marins allemands se réfugient dans le port de Bordeaux. Les résistants envoient un pigeon messenger avertir l'opérateur radio de Toulouse et deux heures plus tard, la RAF largue une pluie de bombes sur les sous-marins. Ce pigeon fut appelé "Le Maquisard".

- Un autre pigeon, nommé "White Vision", était affecté à un hydravion de la RAF. Au cours d'une mission dans la tempête, l'appareil tomba dans la Mer du Nord. Les aviateurs lâchèrent le pigeon malgré le brouillard et le froid, porteur d'un message indiquant leur position. "White Vision" remplit sa mission malgré la tempête, et quelques heures plus tard, les aviateurs étaient sauvés.

- Construite par les Allemands, la batterie de Merville (Calvados) faisait partie du mur de l'Atlantique et devait repousser toute attaque venue de la mer et plus particulièrement de la plage de Ouistreham. Cette batterie, comme les autres, devait être neutralisée avant le débarquement. Pour cela, on parachuta, la veille au soir, 750 hommes. De lourdes pertes furent enregistrées et il n'y eut que 150 rescapés, sans aucun poste émetteur sur les huit prévus. Cependant, en deux assauts successifs, la 6e division aéroportée britannique réussit à neutraliser les batteries.

Le " Signal Officer " Jimmy Loring qui était porteur d'un pigeon dans la poche de son veston le lâcha en lui confiant une mission simple : regagner l'Angleterre et annoncer la nouvelle de la prise de la batterie. Quelques heures plus tard, la BBC annonçait que " le verrou de la libération de l'Europe " avait sauté et que le débarquement pouvait avoir lieu... grâce au pigeon devenu encore le seul moyen de communication opérationnel.

DE NOS JOURS :

- Des années 1800 à 1960, le sport colombophile a connu un essor considérable, surtout dans les cités minières du Nord de la France, en Belgique, en Allemagne et en Hollande. Les colombers fleurissaient partout car les pigeons ne coûtaient pas cher à nourrir et les colombophiles ne se préoccupaient guère de permis de construire, d'environnement ou d'autres considérations sanitaires. La colombophilie devenait un sport populaire et démocratique.

La première Fédération Nationale des Sociétés Colombophiles de France a été créée par décret du 28 juillet 1927. Le président était M. Leroy Beague, créateur des colombers mobiles qui ont servi pendant la Première Guerre Mondiale.

- Quand survient l'avènement de l'automobile, vers 1965, les gens partent de plus en plus nombreux en vacances et certains ne tiennent pas à être ennuyés par le soin à accorder à leurs pigeons pendant leur absence. La télévision, les permis de construire... achèvent d'en décourager d'autres et la masse colombophile diminue.

Pourtant, peu à peu, les gens reviennent à la terre et à leurs racines, et il semble que la colombophilie amorce son renouveau. Tous les samedis et dimanches, des milliers de pigeons voyageurs sont lâchés à Chantilly, Saint-Denis, Melun, Châteauroux, Orléans... et parfois à Barcelone, Pau, Nîmes ou Marseille.

Les pigeons voyageurs peuvent parcourir jusqu'à 800 km dans la journée.

- Le pigeon voyageur n'est plus guère employé comme messenger : il a été victime de la concurrence du télégraphe, puis du téléphone et de la radiophonie (TSF). Mais il a encore servi pendant les deux dernières guerres, car c'est un messenger que l'ennemi ne peut neutraliser, à moins de l'abattre. L'armée française possède encore un colombier au Mont Valérien, à Suresnes, dans la banlieue parisienne, et quelques pigeonniers mobiles.

- Des hôpitaux emploient les pigeons voyageurs pour transporter leurs produits à analyser de l'hôpital au laboratoire (par exemple, de Granville à Avranches, dans la Manche). Les habitants des îles isolées les utilisent de la même façon pour se relier au continent. C'est plus rapide et plus économique que le bateau ou la voiture. Le pigeon ne craint pas les embouteillages.

- La NASA, qui connaissait des problèmes de fuites de renseignements, est venue acheter des pigeons voyageurs à Roubaix et les secrets-défenses américains voyagent désormais souvent attachés aux pattes de nos messagers.

- L'US Navy a ouvert à Hawaï une école de pigeons héliportés destinés au repérage et au sauvetage en mer. Les moniteurs associent certaines couleurs à des récompenses (rouge, jaune, orange). Quand la couleur apparaît, le pigeon appuie sur une petite pédale et la récompense tombe. Comme ces couleurs sont celles des dinghys et des gilets de sauvetage et que le pigeon a une excellente vue, le tour est joué !... Les pigeons sont efficaces à 90%, alors que l'homme n'atteint que 30%.

- Il existe aussi de grands élevages de pigeons destinés à la consommation, mais je ne sais pas si l'on peut qualifier ces pigeons de "voyageurs".

LES ANCÊTRES :

Le pigeon voyageur est à l'origine migrateur. On trouvait en Europe et en Asie des bandes de pigeons migrateurs. On peut distinguer les Bisets primitifs (*Columba Liva*) et le pigeon spécifiquement migrateur (*Columba Volans*) nommé "pigeon volant" par les naturalistes. Peut-être existait-il des souches spécifiquement chinoises, par exemple, comme pour d'autres animaux. Toujours est-il que ces pigeons étaient petits et en perpétuel mouvement. Il existe encore actuellement des bandes de pigeons en Amérique et en Russie. Il en atterrit régulièrement de Roumanie... dans nos assiettes.

Il est donc probable que certaines des caractéristiques de ces divers pigeons se retrouvent chez nos pigeons voyageurs. Les colombophiles de l'époque ont dû commencer à les apprivoiser dans les villes ou les fermes comme de nos jours, puis les sédentariser.

LES PIGEONS ACTUELS :

- Puis sont intervenues la sélection pour la chair (pour la nourriture) et la sélection pour les concours ou la beauté du

caractère. On a constaté le développement et la culture de souches diverses, comme pour les chiens. Si bien que de nos jours, il existe une centaine de souches cultivées de pigeons de rapport et de beauté, qui vont du pigeon-paon au pigeon voyageur.

Chez nos pigeons voyageurs, on retrouve parfois des traits des pigeons de beauté : ils font des pirouettes en volant, comme les "culbutants", on trouve parfois des plumes frisées, comme chez les "cravatés", la forte taille de des morilles indiquant peut-être sa parenté avec le "porteur", pigeon de Perse...

- Parmi les vieilles souches sélectionnées essentiellement pour le voyage, on peut citer :
 - le Messenger de Beyrouth (il porte un fanon, le poitrail est large et ses caroncules sont très développées),
 - le Carrier de Perse (gros pigeon, fortes morilles),
 - le Messenger Anversois (Bleu d'Anvers, du même type que nos voyageurs, avec un gros bec et des caroncules bien développées),
 - le Messenger Liégeois (écaillé bleu, plus fin, avec un bec court et des morilles plus petites).

Toutes ces souches sont maintenant mélangées et les caractéristiques du pigeon voyageur sont devenues la qualité de son plumage, sa force, sa résistance et sa rapidité.

LES ŒUFS D'OISEAUX, MAIS PAS QUE... - Document pour l'enseignant

<https://www.bestioles.ca/animaux/oeufs.html>

L'œuf contient l'embryon qui va se développer en un jeune animal.

L'œuf est le moyen que bien des espèces animales, principalement les animaux ovipares et ovovivipares, utilisent comme moyen de mener à bien leur reproduction.

L'œuf fécondé va éclore après un laps de temps, déterminé par l'espèce d'animal qui l'a pondu, pour produire un jeune individu similaire aux parents.

Les oiseaux sont naturellement les animaux qu'on connaît bien qui pondent des œufs, mais les reptiles, les poissons, les insectes... enfin, presque tous les animaux sauf les mammifères pondent des œufs. L'ornithologie est la seule exception.

L'œuf est en fait une enveloppe, souvent faite d'une coquille de calcaire rigide, comme les œufs de poules. Mais elle peut être semi-rigide ou même molle, comme pour les reptiles.

Il est composé d'une coquille qui sert de protection à l'embryon qui baigne dans le blanc, fait d'albumine, et le jaune qui lui sert de nourriture tout au long de son évolution jusqu'à l'éclosion.

Selon l'espèce, comme pour les oiseaux, l'œuf doit être couvé et gardé au chaud tout au long de son développement. C'est pourquoi la femelle, ou les deux parents, vont prendre place sur le nid et couver pour garder les œufs à la bonne température.

L'ŒUF D'AUTRUCHE EST LE PLUS GROS ! Combien pèse-t-il ?

Il est difficile de donner un poids précis pour un œuf d'autruche, tout comme on ne pourrait le faire pour un œuf de poule. Ce poids peut changer en fonction de nombreux critères : la corpulence de l'animal, son âge, sa race... Mais il existe une approximation. Le poids d'un œuf d'autruche peut être compris entre 1,2 kg et 1,8 kg. Cette masse importante en fait le plus gros œuf produit par un animal sur terre. Le record du plus gros œuf d'autruche pondu au monde est détenu depuis 2008 par une autruche suédoise : il pesait 2,59 kg. Un beau bébé ! En comparaison par rapport à un œuf de colibri (l'oiseau qui pond les œufs les plus petits au monde), celui de l'autruche est environ 2 000 fois plus gros. La taille d'un œuf d'autruche est d'environ 180 mm de longueur sur 140 mm de largeur alors que celui d'un colibri mesure à peu près 13 mm de longueur sur 8 mm de largeur. Une différence déconcertante !

Les oiseaux ont conquis les airs, la terre et les océans, colonisé la planète entière. Il existe environ 9700 espèces d'oiseaux, des minuscules colibris qui ne pèsent que quelques grammes, jusqu'au plus grand l'autruche. Malgré de nombreuses différences, tous les oiseaux ont un point commun : ils pondent des œufs. Il leur serait impossible de porter leurs petits comme le font les mammifères, car ils seraient trop lourds pour voler.

I) Morphologie des oiseaux :

Les ailes, le bec et les griffes des oiseaux sont adaptés à leur mode de vie. L'aigle est doté de puissantes ailes qui le maintiennent dans les airs, tandis que les plumes de sa queue en éventail lui permettent de se diriger.

Les serres sont en position pour saisir une proie que l'oiseau dépècera avec son bec crochu.

a) Les ailes :

La forme des ailes varie selon le type de vol. L'albatros est muni de longues ailes adaptées aux vents océaniques. Les oiseaux rapides et agiles, comme les martinets et les hirondelles, ont des ailes effilées et pointues. Celles des colibris peuvent se mouvoir dans presque tous les sens. Avec leurs larges ailes, les buses et les vautours planent des heures, portés par les courants aériens. Enfin, les ailes des faisans sont adaptées à un vol battu rapide.

b) Les pattes :

- Les pattes des oiseaux qui se perchent ont trois doigts vers l'avant et un vers l'arrière,
- Les oiseaux de mer ont les pattes palmées,
- Les doigts de l'autruche sont adaptés à la course,
- Les rapaces ont des serres puissantes qui leur permettent de tuer leurs proies.

c) Le bec :

Tous les oiseaux possèdent un bec avec lequel ils peuvent picorer, casser des graines dures ou dépecer de la chair. La forme du bec varie en fonction du régime alimentaire de l'oiseau.

- Le bec des oiseaux de proie comme l'aigle est épais et crochu,
- Les perroquets ont un bec fort qui leur permet de casser de grosses graines,
- Les échassiers fouillent le sable de leur long bec effilé à la recherche de petits organismes,
- Le toucan parvient à attraper les baies situées à l'extrémité de branches très fines,
- Le bec des canards est fait pour attraper l'herbe et fouiller la boue à la recherche de graines,
- Leur long bec effilé permet aux colibris d'aspirer facilement le nectar des fleurs profondes.

d) Les plumes :

Les plumes qui ont une forme ou une couleur singulières, les filoplumes et les hampes servent à attirer un partenaire. Les plus grandes et les plus résistantes sont des plumes de vol : les rectrices, plumes de la queue, et les rémiges, plumes des ailes (les primaires étant plus longues que les secondaires). Les plumes de couverture, plus petites, couvrent l'ensemble du corps. Enfin, le duvet conserve la chaleur.

II) La reproduction des oiseaux :

Protégé par la coquille de l'œuf, l'oisillon est couvé par ses parents dans un nid. L'incubation, c'est-à-dire la période de développement du petit dans l'œuf jusqu'à l'éclosion, est variable : de 10 à 12 jours pour un petit oiseau comme la fauvette à 84 jours pour un oiseau de grande taille comme l'albatros.

Le petit de l'oiseau se développe dans un œuf. Le jaune (sac vitellin) lui fournit la nourriture et le blanc le protège des secousses et des variations de température. Une coquille dure protège l'ensemble.

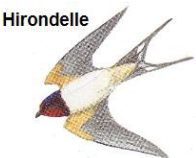








III) Les oiseaux volent



IV) La classification des oiseaux :

Tous les oiseaux sont dotés de plumes, mais ils ne sont pas tous capables de voler. Certaines espèces comme les autruches et les manchots ont un en effet des ailes trop réduites pour cela. On compte environ 9 000 espèces d'oiseaux de par le monde. Environ 1 000 d'entre elles sont menacés d'extinction, en grande partie à cause de la disparition de leurs milieux. Certaines espèces vivent en colonies, les oiseaux de mer par exemple, d'autres sont solidaires.

On rencontre les oiseaux dans toute les régions du monde, jusqu'aux pôles et à la limite des neiges en montagne, mais ce sont dans les forêts tropicales humides qui en hébergent le plus grand nombre. Beaucoup d'espèces ne peuvent supporter l'hiver dans les contrées froides et humides. Ainsi effectuent-elles des migrations régulières pour rejoindre des climats plus hospitaliers, notamment dans les régions tropicales et équatoriales.

CLASSIFICATION ET CRIS DES OISEAUX	
<p>Les passereaux représentent à eux seuls plus de la moitié des oiseaux. En général de petite taille, ils sont adaptés à tous les milieux. Ils comprennent la quasi-totalité des oiseaux chanteurs et des espèces qui se regroupent en troupes pour échapper aux prédateurs.</p> <p>L'hirondelle gazouille, ramage, tridule, trisse, truisotte.</p> <div style="text-align: center;">  <p>Hirondelle</p> </div>	<p>Les impennes sont des oiseaux adaptés à la vie aquatique et dont les ailes sont transformées en nageoires. Ils fréquentent le pôle Sud et les terres avoisinantes. Les manchots (18 espèces) sont les seuls représentants de ces oiseaux.</p> <p>Le manchot brait, jabote.</p> <div style="text-align: center;">  <p>Manchot</p> </div>
<p>Les palmipèdes sont caractérisés par leurs pattes palmées et leur adaptation à la vie aquatique. Les oiseaux de mer sont pour la plupart d'entre eux des palmipèdes, de même, que les cygnes, les oies et les canards. Les mouettes, les sternes et les goélands sont des palmipèdes.</p> <p>L'albatros piaule.</p> <div style="text-align: center;">  <p>Albatros</p> </div>	<p>Les échassiers ont des pattes, un bec et un cou plutôt longs. Ces caractéristiques leur permettent de marcher sur les sols meubles et instables et d'attraper des proies aquatiques vivantes dont ils se nourrissent. On distingue les grands échassiers comme le héron ou la cigogne des petits échassiers comme le vanneau.</p> <p>La cigogne claquette, craque, craquette, glottore.</p> <div style="text-align: center;">  <p>Cigogne</p> </div>
<p>Les coureurs ont des ailes rudimentaires et sont pour la plupart incapables de voler. Dotés de pattes puissantes, ils atteignent de grandes vitesses de course et comptent parmi les plus grands oiseaux.</p> <p>L'Autruche d'Afrique est souvent silencieuse. Mais elle a quand même un répertoire de cris incluant des sifflements, des grognements et des mugissements.</p> <div style="text-align: center;">  <p>Autruche</p> </div>	<p>Les rapaces sont des oiseaux carnivores aux pattes terminés par des ongles forts (serres) et dotés d'un bec crochu et puissant. Certaines espèces sont diurnes (aigles, faucons), d'autres nocturnes (chouette, hiboux).</p> <p>Le grand duc bouboule, bubule, froue, hue, miaule, tutube, (h)ulule.</p> <div style="text-align: center;">  <p>Grand duc</p> </div>
<p>Les gallinacés sont des oiseaux terrestres, diurnes, souvent assez gros. Ils se nourrissent d'insectes, de graines et de vers et avalent également des cailloux pour fragmenter leur nourriture dans un organe interne appelé gésier.</p> <p>Exemples : perdrix, faisan, grand tétras, etc.</p> <p>La perdrix brouit, cacabe, glousse, pirouitte, rappelle, réclame.</p> <div style="text-align: center;">  <p>Perdrix</p> </div>	<p>Les grimpeurs sont caractérisés par un bec crochu et fort dont la mandibule supérieure est articulée et par une disposition particulière des doigts (deux en avant, deux en arrière) qui leur permet de s'accrocher et de grimper aisément aux arbres.</p> <p>Exemples : pic ouentou, perruche, toucan, etc.</p> <p>Le toucan grogne.</p> <div style="text-align: center;">  <p>Toucan</p> </div>
<p>Les colomblins sont des espèces proches du pigeon domestique. Ils sont dotés d'un bec puissant qui leur permet de saisir les graines dures dont ils se nourrissent. Ils vivent dans les régions boisées comme dans les déserts, à l'exception des pôles.</p> <p>Le pigeon caracoule, concourègè, jabote, roucoule.</p> <div style="text-align: center;">  <p>Pigeon odorifère</p> </div>	

Sources :

Tout savoir sur les cris et chants des oiseaux : http://divers.lpo-anjou.org/cris_oiseaux.htm

Ecouter les cris et chants des oiseaux :

<http://www.web-ornitho.com/Chants.chant.cris.des.oiseaux.de.france.et.europe.htm>

Fiche documentaire : Qu'est-ce qu'un oiseau ?

Les oiseaux volent, mais pas tous ! Les autruches ne volent pas.



Une autruche

Les oiseaux ont des plumes. Leur corps est couvert de plumes. Il y a 3 sortes de plumes :

- le duvet (une couche de fines plumes près de la peau)
- les plumes de couverture (par dessus le duvet.)
- les pennes (sur la queue ou les ailes)



Les oiseaux pondent des œufs.



Les oiseaux chantent ou crient.
Ils émettent des sons pour communiquer entre eux.

Un oiseau en détail :



ACTIVITE : LES OISEAUX (Cycle 1 – CP)

Classification du vivant.

Retrouvez le dossier complet : http://www.ac-grenoble.fr/savoie/pedagogie/docs_pedas/oiseaux_aptv/oiseaux_lpo.pdf

Auteur : Christophe de Franceschi, éco-animateur Ligue de Protection des Oiseaux (LPO)

Introduction de l'auteur :

« La Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) est une association créée en 1912, dont le but premier était de protéger les oiseaux. Cette mission s'est par la suite étendue à la protection des milieux et s'est accompagnée d'une volonté d'éducation à l'environnement en direction des plus jeunes. Aujourd'hui, la LPO réalise des programmes d'éducation à l'environnement dans les établissements scolaires, de la maternelle au collège, et les centres de loisirs et propose des animations de découverte de la nature au grand public.

Cette animation constitue un répertoire des notions, objectifs et activités permettant de mener un projet pédagogique autour du thème de l'oiseau pour les élèves de maternelle et de CP. Cependant, les enseignants de fin de cycle II et cycle III y trouveront également des alliés précieux pour mener des activités et des séquences autour de ce thème. »

LE CONTEXTE

L'oiseau est une formidable porte d'entrée, un thème idéal à étudier avec les petits comme les grands car :

- Les oiseaux sont des animaux familiers facilement observables, ils sont proches de nous, même dans un endroit très urbanisé.

- Les oiseaux constituent, de par leur diversité, un thème pluridisciplinaire permettant d'aborder des domaines d'activité variés : domaine lexical (anatomie), géographie (migrations), biologie (notion d'adaptation des pattes, du bec...) et convoque également l'imaginaire à travers l'art.

LES OBJECTIFS

- Les objectifs notionnels :

- La définition de l'oiseau sous l'angle de l'anatomie permet de commencer à aborder la notion de CLASSIFICATION DU VIVANT.
- Faire comprendre aux élèves qu'au sein d'un même groupe coexistent plusieurs espèces permet d'envisager la DIVERSITE DES FORMES et la notion d'ADAPTATION

- On pourra également aborder la notion de CYCLE DE VIE

- Les objectifs méthodologiques :

- Savoir OBSERVER les oiseaux
- Savoir les ECOULER
- Savoir IDENTIFIER quelques oiseaux

- Les objectifs comportementaux :

- RESPECTER les oiseaux, leurs milieux et leurs conditions de vie.

LES ACTIVITES

Les activités présentées permettent d'aborder les objectifs cités et s'inscrivent dans une progression :

- Travail sur les représentations des élèves,

- Progression dans l'apprentissage des notions :

- Les premières notions : l'anatomie de l'oiseau
- Les notions plus complexes : les chaînes alimentaires, la migration, la reproduction...

- Progression dans le temps : Apprentissage des notions évolutives au cours des saisons.

Séance 1 – Les représentations des élèves sur les oiseaux

Jeu : demander aux enfants de citer un animal. Citent-ils spontanément un oiseau ?

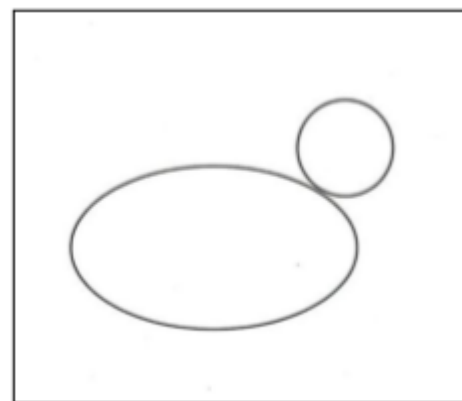
Voir l'importance de l'oiseau dans leurs représentations

Brainstorming sur les oiseaux : (quand je te parle d'un oiseau, à quoi cela te fait-il penser ?). Évaluer les notions qu'ont les enfants sur le thème

Photo langage : demander aux enfants de rapporter une image d'oiseau et de parler de cette image. Création d'une banderole des oiseaux à afficher en classe

Fabriquer un oiseau en pâte à modeler : Bec, plumes, pattes, ailes apparaissent-ils ?

Finis ton oiseau : Compléter un dessin d'oiseau où il manque le bec, les pattes, les ailes.



Le jeu des oiseaux contre les autres animaux :

- On donne à chaque élève une photo où est représenté un oiseau ou un autre animal. Ils doivent se mettre dans un camp en fonction du critère « est un oiseau » ou « n'est pas un oiseau »,

- On analyse, on corrige ensuite le tri effectué,

Séance 2 – Définition de l’oiseau sous l’angle de l’anatomie

A la fin de l’activité précédente, on fera émerger une nouvelle problématique en proposant de nouvelles photos ou dessins : animaux autres que les oiseaux possédant des ailes ou des pattes ou un bec ou pondant des œufs et on proposera certains oiseaux qui ne volent pas.

- Avec des ailes : chauves-souris/ insectes
- Avec un bec : l’ornithorynque
- Avec deux pattes : l’homme
- Mais certains oiseaux ne volent pas : autruche, manchot, kiwi...
- Et d’autres animaux pondent des œufs : les tortues, les grenouilles...

On redemande à nouveau aux élèves s’il s’agit d’oiseaux ou non. On peut ainsi conclure : il existe des critères nécessaires mais pas qui ne sont pas suffisants. La seule caractéristique que les oiseaux possèdent et que les autres n’ont pas, c’est la plume.

Pour qu’un oiseau soit identifié comme tel il faut que toutes les caractéristiques soient réunies et combinées :
2 Pattes / 2 ailes / des plumes / un bec et ils pondent des œufs.

CONCLUSION : L’oiseau est le seul à avoir des plumes.

Séance 3 – La plume et ses propriétés

A partir d’expériences très simples, il est possible de faire trouver aux élèves les propriétés fondamentales de la plume : légèreté, résistance et cohésion.

1. Faire voler une plume :

En extérieur, les enfants doivent garder le plus longtemps possible une plume en l’air. Ils se placent sous la plume et soufflent.

On les questionne ensuite : pourquoi la plume reste-t-elle en l’air aussi longtemps ?

Les élèves peuvent ainsi définir deux propriétés de la plume :

La plume est légère et duveteuse. (Les élèves disent qu’elle est « toute douce »).

2. Toucher une plume :

Laisser les enfants observer, toucher et comprendre la structure d’une plume qui a du mal à se tordre parce qu’elle est rigide. La plume est résistante. Cette résistance permet à l’oiseau de s’appuyer sur l’air et de pouvoir s’envoler.

3. Mouiller une plume :

Expérience : verser de l’eau sur une plume.

Observation : la plume reste sèche.

On peut conclure sur les propriétés de cohésion de la plume. Sans entrer dans la structure de la plume qui est assez complexe pour les plus jeunes, on peut expliquer comment barbes et barbules s’imbriquent comme les tuiles d’un toit. Ainsi, ni l’air, ni l’eau ne traversent la plume.

Etudier avec les élèves les propriétés de la plume permet également d’aborder l’entretien du plumage par les oiseaux : lorsque les oiseaux lissent leurs plumes avec leur bec, les crochets des barbules se remettent en place pour assurer la cohésion de la plume (analogie avec le peigne dans les cheveux). C’est aussi l’occasion de parler de l’hygiène (les oiseaux peuvent prendre des bains d’eau ou de poussière pour se débarrasser des parasites).

4. Réaliser une collection de plumes :

Faire ramener des plumes aux enfants et les scotcher sur feuille blanche.

D’autres séquences sont disponibles à partir du lien comportant le dossier complet :

http://www.ac-grenoble.fr/savoie/pedagogie/docs_pedas/oiseaux_aptv/oiseaux_lpo.pdf

Détails des séquences non traitées dans cet extrait :

- UNE AILE COMMENT CA MARCHE ?

- Reconstituer une aile avec des plumes
- Expériences autour du vol

- LE BEC ET LA NOTION D’ADAPTATION

- DEUX PATTES ADAPTEES AU MILIEU DE VIE

- Reconnaître un oiseau, l’observation : Retrouver l’oiseau dans la classe, création d’un poste d’observation dans la classe, le travail sur le comportement de l’observateur, observons les oiseaux ensemble.

- Evaluation des notions d’anatomie et d’observation,
- Comprendre le régime alimentaire de l’oiseau et le phénomène de migration : Retrouve ta nourriture (jeu), comprendre la migration, aidons les oiseaux à passer l’hiver,
- Comprendre les chaînes alimentaires,
- La reproduction : Pourquoi les oiseaux chantent ? les nids, remettre dans l’ordre les différentes étapes de la reproduction,
- La synthèse et l’évaluation du projet.

ACTIVITE : ILLUSTRATION DE POÈMES

La narration et le témoignage par les images : Articuler le texte et l'image à des fins d'illustration, de création.

Titre : Les colombes

Poète : Théophile Gautier (1811-1872)

Sur le coteau, là-bas où sont les tombes,
Un beau palmier, comme un panache vert,
Dresse sa tête, où le soir les colombes
Viennent nicher et se mettre à couvert.

Mais le matin elles quittent les branches ;
Comme un collier qui s'égrène, on les voit
S'éparpiller dans l'air bleu, toutes blanches,
Et se poser plus loin sur quelque toit.

Mon âme est l'arbre où tous les soirs, comme elles,
De blancs essaims de folles visions
Tombent des cieus en palpitant des ailes,
Pour s'envoler dès les premiers rayons.

Titre : Le geai paré des plumes du paon

Poète : Jean de La Fontaine (1621-1695)

Un paon muait : un geai prit son plumage ;
Puis après se l'accommoda ;
Puis parmi d'autres paons tout fier se panada,
Croyant être un beau personnage.
Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué,
Berné, sifflé, moqué, joué,
Et par messieurs les paons plumé d'étrange sorte ;
Même vers ses pareils s'étant réfugié,
Il fut par eux mis à la porte.
Il est assez de geais à deux pieds comme lui,
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
Et que l'on nomme plagiaires.
Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui :
Ce ne sont pas là mes affaires.

Titre : Les oiseaux

Poète : Alphonse de Lamartine (1790-1869)

Orchestre du Très-Haut, bardes de ses louanges,
Ils chantent à l'été des notes de bonheur ;
Ils parcourent les airs avec des ailes d'anges
Échappés tout joyeux des jardins du Seigneur.

Tant que durent les fleurs, tant que l'épi qu'on coupe
Laisse tomber un grain sur les sillons jaunés,
Tant que le rude hiver n'a pas gelé la coupe
Où leurs pieds vont poser comme aux bords de leurs
nids,

Ils remplissent le ciel de musique et de joie :
La jeune fille embaume et verdit leur prison,
L'enfant passe la main sur leur duvet de soie,
Le vieillard les nourrit au seuil de sa maison.

Mais dans les mois d'hiver, quand la neige et le givre
Ont remplacé la feuille et le fruit, où vont-ils ?
Ont-ils cessé d'aimer ? Ont-ils cessé de vivre ?
Nul ne sait le secret de leurs lointains exils.

On trouve au pied de l'arbre une plume souillée,
Comme une feuille morte où rampe un ver rongeur,
Que la brume des nuits a jaunée et mouillée,
Et qui n'a plus, hélas ! ni parfum ni couleur.

On voit pendre à la branche un nid rempli d'écailles,
Dont le vent pluvieux balance un noir débris ;
Pauvre maison en deuil et vieux pan de murailles
Que les petits, hier, réjouissaient de cris.

Ô mes charmants oiseaux, vous si joyeux d'éclorre !
La vie est donc un piège où le bon Dieu vous prend ?
Hélas ! c'est comme nous. Et nous chantons encore !
Que Dieu serait cruel, s'il n'était pas si grand !

Titre : Le paon, les deux oisons et le plongeon

Poète : Jean-Pierre Claris de Florian (1755-1794)

Un paon faisait la roue, et les autres oiseaux
Admiraient son brillant plumage.
Deux oisons nasillards du fond d'un marécage
Ne remarquaient que ses défauts.
Regarde, disait l'un, comme sa jambe est faite,
Comme ses pieds sont plats, hideux.
Et son cri, disait l'autre, est si mélodieux,
Qu'il fait fuir jusqu'à la chouette.
Chacun riait alors du mot qu'il avait dit.
Tout-à-coup un plongeon sortit :
Messieurs, leur cria-t-il, vous voyez d'une lieue
Ce qui manque à ce paon : c'est bien voir, j'en conviens ;
Mais votre chant, vos pieds, sont plus laids que les siens,
Et vous n'aurez jamais sa queue.

Les clowns – Le rire de la piste

Extrait de l'ouvrage *Cirque, communication, culture* de Hugues Hotier, Presses universitaires de Bordeaux, 1995

« Quand Philip Astley donna les premiers spectacles de ce qu'on appela ensuite le cirque, tout naturellement, il les conçut comme une exhibition des différentes formes de l'art équestre. Entre les reprises, pour permettre aux hommes et aux bêtes de retrouver leur souffle, il inventa un bouche-trou chargé d'amuser le public. Le premier emploi du cirque était le cavalier. Le second fut le clown. Un mot qui aurait existé pour désigner le paysan. C'est-à-dire le type social que les aristocrates du voyage méprisaient le plus, encore qu'ils n'eussent pas non plus grande estime pour le bourgeois. En fait, les voyageurs écrasent de leur superbe tout ce qui est sédentaire tout comme les aviateurs se sentent supérieurs aux « rampants » et tout comme, naguère, les mineurs « de fond » regardaient avec dédain les ouvriers « du jour ». Pour les premiers circassiens, le paysan c'est tout à la fois le nigaud dont on vole les poules et la brute qui se défend parfois à coup de fusils. Mais ce mépris qui engendre la moquerie est une tendance humaine universelle. Les Canadiens se moquent des « Nioufis », les habitants de Terre-Neuve, tandis que les Suisses romands se gaussent des Suisses alémaniques et que les Français-françouillards et nationalistes se tapent sur les cuisses avec délectation et délicatesse en racontant ces joyaux de l'esprit gaulois que sont les histoires belges. Lesquelles ne sont jamais qu'une extension des blagues que les Wallons faisaient au détriment des Flamands. Il n'y a pas si longtemps, quand les Belges étaient encore ces braves gens qui offraient des vacances aux enfants du Nord de l'après-guerre et chez qui on allait acheter à bas prix le café et le tabac, les Français racontaient des histoires de fous et se traitaient de... paysans.

En fait, le clown ne s'appela pas tout de suite le clown. On le baptisa d'abord d'un vocable qui en disait long sur la nature de son comique : le grotesque. Dénomination sans doute tout à fait justifiée quand on sait que ce comique était essentiellement burlesque et parodique. Le grotesque entra en piste pour se moquer des vrais artistes qui l'avaient précédé. Il était un cavalier amateur sur une monture d'occasion. Derrière un fringant militaire en grand uniforme chevauchant une monture superbe et nerveuse, on imagine bien un paysan sur son âne. Tel était, en tout cas, l'esprit de ce premier rire de la piste. Et quant aux acrobates qui complétaient le programme, le clown les parodia de même.

Mais, peu à peu, le clown se rapprocha de son modèle au point que l'on se perdait entre le rire et l'admiration devant l'exploit. Auriol, vêtu en bouffon, jouait de la trompette en se tenant en équilibre sur la tête sur le goulot d'une bouteille. Le vêtement du bouffon ne suffisait sans doute pas à estomper l'exploit acrobatique. Et quand, clown, il faisait un saut périlleux et retombait dans ses chaussures, spontanément on l'acclamait au lieu d'en rire.

Et puis le clown parla. Pontifia. Se prit au sérieux. Cessa de faire rire. Alors, tout naturellement, d'autres artistes sentirent qu'il y avait une place à prendre. Ainsi naquit Auguste, l'auguste. C'était dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Et tout aurait pu recommencer avec ce nouvel emploi une sorte de comédien, pas vraiment acrobate, pas vraiment homme de bêtes, mais sachant tout faire.

Mais si tout ne recommença pas et si l'auguste ne sut pas renvoyer le clown au musée c'est que celui-ci jouissait encore d'un prestige certain et qu'il ne manquait pas d'intelligence. Après avoir dédaigné l'auguste, qu'il considérait comme un rustaud, après l'avoir jaloué parce qu'il lui faisait de l'ombre, il décida de l'annexer. Ainsi naquirent les équipes que nous connaissons encore actuellement et qui comportent traditionnellement un clown blanc, riche, beau, intelligent, et un auguste déguenillé, ahuri et totalement inadapté à la société dans laquelle il évolue. Bien qu'ils n'aient pas été les créateurs du genre, Footit et Chocolat sont le plus souvent cités comme exemple de ces couples clownesques. Ensemble, ils jouent l'entrée comique, sorte de petite comédie qui comporte généralement un début verbal fait de devinettes ou de jeux de mots, une farce théâtrale et un final musical.

Certains augustes préférèrent poursuivre la tradition des reprises. Ils interviennent entre les numéros qu'ils parodient sous forme de charges. Ils travaillent seuls la plupart du temps. On les appelle les augustes de soirée ou augustes de reprise.

D'autres artistes ont choisi de ne pas être clowns même s'ils s'inscrivent dans cette tradition de parodie. Ils sont devenus des burlesques. Avec les mêmes qualités que les artistes sérieux, ils présentent des exercices qui semblent longtemps leur échapper mais qu'ils dominent finalement. Jouant la musique sur des instruments monstrueux qui se cassent dès qu'on les touche ou s'enfuient dès qu'on les approche, ils sont burlesques musicaux. Maîtrisant mal le matériel avec lequel ils travaillent et en subissant les conséquences, ils sont acrobates burlesques, jongleurs burlesques, etc. Parfois, ils sont victimes des animaux qu'ils ont dressés. Et, dans ces numéros, où les références sont inversées, on se demande qui est le maître et qui fait la bête. »

Au programme du spectacle 2020 du Cirque éducatif, *Le cirque des poètes disparus*, Grégory Bellini est un magicien burlesque et Jenny et Alan Di Lello sont des clowns musicaux. Jenny est le clown blanc et Alan est l'auguste.



Histoire du cinéma burlesque – Quelques dates

Extrait de : <http://upopi.ciclic.fr/apprendre/l-histoire-des-images/histoire-du-cinema-burlesque>

Textes : Amélie Dubois, critique de cinéma. Réalisation : Ciclic, 2017

Où commence, où finit le burlesque ?

Dès les origines du cinéma, le burlesque (mot issu de l'italien *burlesco*, dérivé de *burla* qui signifie « farce, plaisanterie ») s'impose comme genre à part entière. Il s'articule autour du corps considéré comme vecteur d'accidents comiques, que ce soit sur le mode du conflit (les fameuses batailles de tartes à la crème), de l'accident (la chute, gag basique du burlesque) et plus généralement de la confrontation, aussi agile que maladroite, à des obstacles divers et variés. Le tout dans une certaine démesure, sur un mode visuel et fortement spectaculaire.

À partir des années 1960, le burlesque rejaillit de manière plus éparse et se réinvente à travers des motifs, des acteurs, des tonalités et des écritures différentes, montrant plus que jamais son lien indéfectible et originel avec le langage cinématographique [...] ».

PERIODE	EXEMPLE DE FILM BURLESQUE
<p>1895 — 1913 : THÉÂTRE ET MUSIC-HALL</p> <p>Le cinéma burlesque s'imprègne de diverses formes comiques issues de la culture populaire et trouve l'une de ses principales origines dans le spectacle vivant. Au XVI^e siècle, la <i>commedia dell'arte</i> fait émerger des personnages de clowns et des situations comiques qui marqueront le genre. Les pantomimes qui se développent au XIX^e siècle en Angleterre font des gags un art comique à part entière, varié et exclusivement corporel.</p> <p>Cabarets et music-hall s'imposent au début du XX^e siècle comme des scènes formatrices et incontournables pour les acteurs burlesques : les Français Ernest Bourbon (interprète d'Onésime), Charles Prince (Rigadin), André Deed (Boireau/Gribouille/Cretinetti) sont les premiers comiques à passer des planches au grand écran avant la Première Guerre mondiale. Tous les grands noms du cinéma burlesque qui suivront seront formés à cette école de la scène.</p>	<p>1895 : L'Arroseur arrosé</p> <p>L'année de la naissance du Cinématographe Lumière, burlesque et fiction voient le jour ensemble sur grand écran avec <i>L'Arroseur arrosé</i>. Inspiré d'un dessin humoristique d'Hermann Vogel, cette saynète se démarque des vues Lumière documentaires (telles que les trois versions de la <i>Sortie d'usine</i>) et puise sa dimension burlesque dans l'effet de réel produit par l'enregistrement de cette blague faite à un jardinier et des coups de pied aux fesses donnés au jeune chenapan. Cette brutalité guignolesque propre au <i>slapstick</i> (« bâton à frapper », traduction du <i>batacchio</i> de la <i>commedia dell'arte</i>) est à la base du cinéma burlesque. D'autres vues Lumière comiques seront tournées dont <i>Bataille de neige</i>, plus proche du documentaire, et un film sans titre où un rémouleur, victime lui aussi d'un mauvais tour joué dans son dos, active sans le savoir un soufflet qui projette de la poussière sur une femme.</p> <p>Autre exemple pour cette période : Max Linder, 1905.</p>
<p>1912 — 1927 : ÂGE D'OR</p> <p>À la tête du studio Keystone, créé à Hollywood en 1912, Mack Sennett fait entrer le burlesque dans une nouvelle ère, folle, fructueuse et glorieuse. Figure fondatrice du <i>slapstick</i>, le réalisateur est aussi un important découvreur de talents : Roscoe Arbuckle (dit « Fatty ») et Charlie Chaplin débiteront dans son usine à rire. L'école Sennett se distingue par des gags physiques et brutaux, qui s'enchaînent frénétiquement et détruisent tout sur leur passage. Ses policiers, les Keystone cops, font partie des personnages emblématiques du genre.</p> <p>Avec sa compagnie fondée en 1915, le producteur et réalisateur Hal Roach s'impose comme l'autre grand nom du burlesque : il accompagne les premiers pas de Harold Lloyd et de Laurel et Hardy. Dans les films qu'il produit, les gags jaillissent dans un contexte moins délirant et témoignent d'une agitation plus tenue et dosée. Ils contribuent à faire entrer le burlesque dans une forme plus classique et raisonnée, mais toujours insolente.</p> <p>Autre studio pionnier du genre, la Comique Film Corporation fondée en 1916 par Joseph M. Schenk et Roscoe Arbuckle qui signe alors ses premiers films tant qu'acteur-réalisateur. C'est ici que Buster Keaton fait ses débuts cinématographiques.</p> <p>Les films de l'époque étaient conçus collectivement et en partie improvisés à partir du décor. La production, foisonnante dans les années 1910 (Arbuckle joue dans plus de quarante courts métrages en 1913), s'ouvre au long métrage à partir de 1920.</p>	<p>1914 : Charlie Chaplin</p> <p>Formé à l'école du music-hall anglais, Charlie Chaplin rejoint l'écurie américaine de Mack Sennett en 1914 et y revêt pour la première fois les habits bourgeois usés de Charlot. Figure irrévérencieuse et libre, le vagabond au visage expressif se distingue par des manières aussi triviales que précieuses : rares sont les postérieurs qui échappent à son fameux coup de pied en arrière, mais après un repas souvent improbable, il s'essuie délicatement la bouche. Entre ses mains, les objets perdent leur fonction initiale, soumis qu'ils sont à un détournement poétique qui sonne comme un pied-de-nez aux codes de la société. Art chorégraphique du dérèglement compulsif, le burlesque chaplinien révèle un monde cruel dont Charlot serait le revers déviant, la conséquence un peu folle (<i>Les Temps modernes</i>). À partir du <i>Kid</i>, Charlot perd son égoïsme voire son agressivité (y compris sexuelle) des débuts pour devenir plus sentimental — affectivité dont on trouve toutefois des signes dès certaines de ses premières bandes.</p> <p>Autres exemples pour cette période : Fatty (1917), Harold Loyd (1919), Buster Keaton (1920), Charley Chase (1924), Harry Langdon (1926), Laurel et Hardy (1927).</p>

**Les photos des artistes
du spectacle du Cirque éducatif 2020
« Le cirque des poètes disparus »**

Page centrale A3 à détacher du livret

Les artistes du spectacle du Cirque éducatif 2020
Découpez les photos des artistes



Les artistes du spectacle du Cirque éducatif 2020



Romain Cabon, tisser aériens



Les clowns Di Lello



Kelly, équilibristes et contorsions



Crispin et Paola, danseurs



Alexandra au pays des merveilles, grande illusion



Grégory Bellini, gagman burlesque

**Les photos des artistes
du spectacle du Cirque éducatif 2020
« Le cirque des poètes disparus »**

Page centrale A3 à détacher du livret

1928 — 1940 : BURLESQUE PARLANT

Nombre des maîtres du burlesque ne survivent pas à l'arrivée du parlant, à commencer par Buster Keaton. Condamné à s'éloigner de son style, il ne convainc plus le public. Bien que les débuts sonores de Lloyd jouent en sa faveur, il ne passe pas non plus le cap des années 1930.

En revanche, ce changement réussit à Laurel et Hardy dont les longs métrages exploitent pleinement cette nouvelle technique via notamment des numéros musicaux, tout comme aux Marx Brothers qui entament leur carrière au cinéma en 1929.

Craignant que ce bouleversement ne lui soit fatal, Chaplin se montre réticent à passer au parlant. Il négocie tardivement mais brillamment ce tournant en 1940, en donnant à la parole une place symbolique forte dans *Le Dictateur* : son barbier juif résiste aux érucations du tyran Hynkel tout d'abord par son langage corporel, très burlesque, puis par le grand discours humaniste final qu'il prononce dans les habits du dictateur. Ainsi disparaît Charlot.

1940 — 1960 : ÉCLIPSE

Si le passage au parlant est fatal à de nombreux comiques du muet, il semble à plus long terme vouer le genre entier à la disparition. La carrière de W. C. Fields prend fin en 1944 et celle des Marx Brothers, en tant que trio, en 1949. Chaplin se fait de plus en plus rare et de moins en moins burlesque, même si ses films conservent des traces du genre. Sorti en 1952, *Les Feux de la rampe*, son dernier film américain, clôt à sa manière ce chapitre : une séquence réunit sur scène Keaton et Chaplin dans un ultime numéro de clown qui a tout d'un adieu au genre qui a fait leur gloire.

Déporté dans l'univers du cartoon, le burlesque perdure sous forme de motifs, que ce soit dans la comédie classique (chez Howard Hawks, par exemple) ou dans la comédie musicale (alors en pleine apogée), dont certains numéros s'inspirent directement du *slapstick* : « Make them laugh » dans *Chantons sous la pluie* et « Be a clown » dans *Le Pirate de Minelli*.

Les années 1940-50 sont marquées par l'essor de la comédie italienne, qui tend parfois vers le burlesque, notamment à travers certains acteurs au verbe ou à la gestuelle exubérants tels que Totò et Vittorio Gassman.

1946 : Cartoon

Ce n'est pas un hasard si le déclin du burlesque coïncide avec l'apogée du cartoon. Ces dessins animés américains reprennent et poussent à l'extrême ce qui a fait le succès du genre : en soumettant les corps représentés à des chocs et à des déformations excessives, en redoublant ses effets comiques par des bruitages très expressifs, le cartoon repousse les limites du *slapstick* et devient le nouveau lieu d'épanouissement du burlesque. Il renvoie ainsi le genre à l'une de ses influences, la bande dessinée humoristique, et lui inspirera de nouvelles formes et idées (de Jerry Lewis à *The Mask*, avec Jim Carrey). Faisant de la course-poursuite son motif de prédilection, le cartoon met principalement en scène des animaux anthropomorphes comme le loup libidineux de Tex Avery, auteur aux inventions particulièrement délirantes. Parmi les autres grands cartoonistes à tendance burlesque de l'époque figurent Hanna et Barbera (Tom et Jerry) et Chuck Jones (Bip Bip et le Coyote).

Autres exemples pour cette période : Gary Grant (1944), Jacques Tati (1949).

1960 — 1990 : RETOURS ISOLÉS

Dans cette période, le burlesque ne fait plus l'objet d'une production industrielle comme c'était le cas dans les années 1910 et 1920, mais il persiste à travers quelques figures très populaires (Jerry Lewis, Pierre Richard) ou plus singulières (Jacques Tati, Pierre Étaix, Luc Moullet).

Par petites touches, le burlesque est encore présent dans les différents styles de comédies, mais aussi dans le cinéma d'action, particulièrement en vogue dans les années 1980. C'est le cas avec Jackie Chan qui, associant comédie et gestuelle du kung-fu, met son corps au service de scènes d'action chorégraphiées et ludiques.

En France, dans les années 1970-80, Bernard Menez, par son côté nigaud et coincé, parsème de touches burlesques les comédies de Pascal Thomas et de Jacques Rozier (*Du côté d'Orouët*, 1969).

1994 : RENOUVEAU AMÉRICAIN

En 1994, les frères Peter et Bobby Farrelly ouvrent avec *Dumb & Dumber* la voie à un comique débridé, inévitablement enclin aux extravagances burlesques, qui sera relayé par une nouvelle génération d'acteurs américains. L'acteur principal de ce premier film, Jim Carrey, devient emblématique de ce renouveau. Héritier de Jerry Lewis, dont il reprend ici la coupe de cheveux et l'air abruti, il pousse encore plus loin la dimension cartoonesque et mutante de son jeu.

D'une tout autre manière, Ben Stiller (qu'un autre film des Farrelly, *Mary à tout prix*, contribua à rendre célèbre) définit un univers comique bien à lui : par son jeu plus tendu, son côté obsessionnel et sa fausse décontraction, il teinte d'une certaine gravité ses accidents burlesques.

Will Ferrell se distingue quant à lui par son regard vide et ses airs de grand gamin attardé. Il incarne avec le pataud Jack Black toute une tendance joyeusement régressive de la comédie américaine, soutenue notamment par le producteur et réalisateur Judd Appatow (Frangins malgré eux). Le potentiel burlesque de ces crises puérides est particulièrement exploité dans les comédies sportives du type *Les Rois du patin* et *Dodgeball* ! Même pas mal !

Bien qu'enfermées, elles aussi, dans le monde de l'enfance, les comédies très stylisées de Wes Anderson se démarquent de cette tendance : le burlesque se dévoile ici par petites touches, dans un univers clos et compartimenté (*La Famille Tenenbaum*) qui invite à des débordements comiques aussi discrets qu'élégants.

ACTIVITE : Education artistique et culturelle – découverte d'un film burlesque

« Jour de Fêtes » de Jacques Tati (1949) – Cycle 2

Extrait de : [https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/ia28/doc_peda/Arts et Culture/cinema/archives/2007-2008/Jour de Fete.pdf](https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/ia28/doc_peda/Arts_et_Culture/cinema/archives/2007-2008/Jour_de_Fete.pdf)

Modifié par l'article 10 de la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République, l'article L.121-6 du code de l'éducation reconnaît l'éducation artistique et culturelle comme une composante de la formation générale dispensée à tous les élèves.

Découvrir un film c'est aussi découvrir son réalisateur, propre à la réussite et l'épanouissement des élèves à travers le développement d'une culture commune. On ne peut pas étudier « Jour de fête » sans s'arrêter un instant sur son réalisateur et principal acteur dans le film.

Documents de présentation : <http://www.enfants-de-cinema.com/>

- Réalisation : Jacques Tati 1949, France, 78 minutes (hors générique de la restauration), couleurs. Scénario original : Jacques Tati et Henri Marquet, avec la collaboration de René Wheeler.
- Images : Jacques Sauvageot et Jacques Mercanton.
- Opérateurs de prise de vues : Marcel Franchi, Jean Mousselle, assistés de Citovitch, Castagnier, Moride, Marquette.
- Collaboration technique : Henri Marquet, Jacques Cottin (costumes), André Pierdel (trucman et accessoiriste), Lydie Noël-Mousselle (scripte, régie).
- Acteurs : Jacques Tati (François, le facteur), Guy Decomble (Roger), Paul Frankeur (Marcel), Santa Relli (la femme de Roger), Maine Vallée (Jeannette, la jeune fille à la fenêtre), Delcassou (la vieille à la chèvre), Roger Rafal (le coiffeur), Beauvais (le cafetier), Jacques Cottin, Henri Marquet, Madame Cottin, André Pierdel et les habitants de Sainte-Sévère-sur-Indre.
- Musique : Jean Yatove. Décors : René Moulart.
- Montage : Marcel Moreau.
- Sonorisation : Jacques Maumont.
- Production : Fred Orain, pour Cady-Films.
- Distribution : Les Films de Mon Oncle

Résumé :

Fin des années quarante. Les habitants d'un petit bourg, paysans à la moisson, petits commerçants, Monsieur le Maire et François le facteur sont observés avec une bienveillante malice par une vieille femme, accompagnée d'une chèvre. Ce petit monde va être perturbé par l'arrivée des forains qui organisent une fête au village. Ces festivités ne s'achèveront pas sans avoir laissé quelques traces sur les habitants, particulièrement sur le facteur François. Après avoir fait la démonstration de sa sociabilité en participant à la préparation de la fête et en trinquant avec qui veut, le facteur essaie, déjà bien éméché, de faire en vélo une « tournée à l'américaine ». Multipliant les performances, il finit dans l'eau. De retour vers le bourg, il est sollicité par des paysans et c'est le petit garçon, coiffé de son képi de facteur, qui finira la tournée.

Note d'intention :

Jour de fête, tourné en 1947, en couleurs, mais montré pendant des décennies dans sa version noir et blanc a été restauré : depuis 1995, on peut donc découvrir la magnifique copie couleur du premier film de Jacques Tati. Dans cette comédie burlesque, le cinéaste interprète lui-même François le facteur, qui, sur son vélo, provoque mille catastrophes. S'astreignant à un jeu d'acteur burlesque, il accomplit lors de la tournée en vélo, des performances corporelles avec une aisance telle qu'on n'aperçoit pas la difficulté. Pourtant, la performance est bien là : par exemple la tenue incroyablement rigide du vélo mais aussi l'art de ralentir les gestes – art du mime par excellence, qui combiné à l'entraînement d'un sportif, est le signe de l'art de Tati. Mots clés Burlesque, vélo, bruitages, forains, facteur, cheval, américain, couleurs, province, acrobatie

Jacques Tatischeff (1907-1995)

Jacques Tatischeff est à la base un sportif accompli (équitation, tennis, rugby..) démarre sa carrière dans le music-hall et plus particulièrement dans le travail du mime sous le nom de « Jacques Tati ». A 25 ans, il commence à réaliser des courts-métrages « Oscar, champion de tennis, 1932, On demande une brute, 1934, Gai dimanche, 1935.... ». Mais la seconde guerre mondiale arrive et Tati est mobilisé dès septembre 1939. Il participera à la bataille de la Meuse en 1940. En 1943, pour échapper au STO (Service de Travail Obligatoire), Tati se réfugie avec son ami Marquet dans le Berry à Sainte sévère-sur-Indre. Il y réalisera un court métrage « l'école des facteurs », qui constituera un premier brouillon du long métrage « jour de fête ». (La séquence des coureurs cyclistes est extraite de « l'école des facteurs »).

Ce film lui permet de tourner et de produire « Jour de fête » (1947) qui remporte le prix du meilleur scénario à la Biennale de Venise deux ans après sa sortie ainsi que le grand prix du cinéma de Paris en 1950. Il devait être un des premiers longs-métrages français en couleur, mais l'aspect expérimental du nouveau système couleur Thomsoncolor et le coût élevé d'un tirage couleur firent qu'il dut sortir en noir et blanc. Ce n'est qu'en 1995 qu'une copie couleur put être tirée et présentée au public. Tati entame alors un combat contre une société moderne qui pour lui, montre une forme de déshumanisation de la société. Il crée pour cela un personnage burlesque et rêveur : Hulot. Il sera le personnage principal des « Vacances de monsieur Hulo » (1952), « Mon oncle » (1958), « Playtime » (1968) et « Trafic » (1971). Malheureusement, l'échec financier de « Playtime » mine ses dernières productions. Ses œuvres seront néanmoins récompensées par un César d'honneur en 1977.

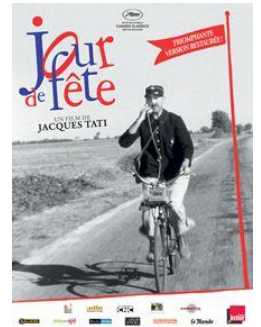
Jacques Tati et le burlesque :

Jacques Tati fait ses premières armes burlesques en imitant les sportifs dans des numéros de music-hall. Dans la continuité du facteur gauche de « Jour de fête », son premier long métrage, il crée et interprète un grand échalas, Monsieur Hulot, dont la silhouette oblique traverse, comme une signature, son œuvre très graphique. Figure comique atypique, Tati fait du burlesque un art abstrait, qui se déploie dans la lenteur, par petites touches, et révèle les contrastes d'un monde partagé entre modernité et tradition. Son cinéma allie une science rigoureuse de la désorientation et un sens aigu du trait visuel mais aussi sonore. Le son devient gaguesque, comme une couleur débordant les contours imposés par l'image. Les effets sonores et la rareté des dialogues contribuent à donner une matérialité étrange, presque irréelle, à ses personnages. Dessinateur, gagman et assistant-réalisateur sur *Mon Oncle* de Jacques Tati, Pierre Étaix entretient des correspondances évidentes avec le cinéma de ce dernier. Comme lui, il réoriente le burlesque vers un art de l'esquisse, raffiné et diffus. Se dégage de ses films une mélancolie plus forte que chez Tati, par le lien étroit établi entre les formes comiques et une désillusion (amoureuse dans *Le Soupirant*), une tristesse liée au temps qui passe. Le clown blanc Étaix fait du burlesque un point de convergence entre le dessin (il est graphiste de formation), le cirque (auquel il rend hommage dans *Yoyo*) et la magie.

Séance 1 – Pour préparer le film : découvrir l’affiche



1. Qui voit-on sur l’affiche, à quoi ressemble ce personnage ? Quelles sont ses particularités vestimentaires ? Quelle est sa taille ? A quoi son corps fait-il penser ? Quel pourrait-être son métier ? Dans quel pays vit-il ?
2. Comment l’affiche est-elle composée (le facteur est central, coupant l’affiche en deux parties symétriques) ? Que cela révèle-t-il sur l’importance du personnage présenté ?
3. Découverte du personnage à partir d’une autre affiche.



Séance 2 – Pour préparer le film : Jouer avec des situations burlesques

Le film de Jacques Tati est un film burlesque. Son rythme, lent, le rend un peu difficile d'accès pour de jeunes enfants. Aborder « Jour de fête en classe » nécessite donc une solide préparation. Afin que le film soit balisé par des événements repérables, nous vous proposons un travail préalable portant sur certains passages humoristiques.

Situations proposées

Une guêpe te tourne autour, que fais-tu ?	Ton piano ne fonctionne plus, tu t'énerves.
Un homme qui louche plante un clou.	Tu utilises ton vélo d'une manière très surprenante.
Tu es saoul et tu rencontres un ballon de baudruche.	Tu es une très vieille dame qui promène sa chèvre.

Déroulement :

- Tirer au sort une des étiquettes ci-dessus ;
- Chercher individuellement comment mimer la situation proposée pour qu'elle soit drôle ;
- Délimiter une scène et présenter au groupe : penser à travailler son entrée sur scène, la mise en situation et la « fin » ;
- Cerner ensemble tout ce qui est drôle et pourquoi ;
- Après avoir sélectionné les réponses corporelles les plus pertinentes, retravailler celles-ci par deux : un élève qui mime et un qui fait les bruitages avec sa bouche, un objet ou un instrument (importance du son chez Tati).

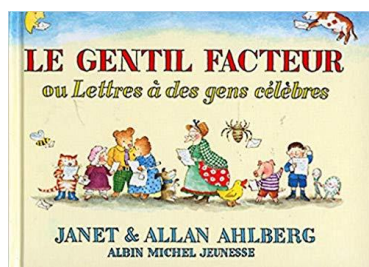
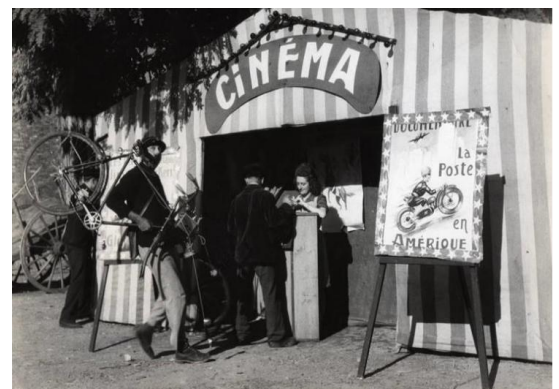
Séance 3 – Pour préparer le film : Lecture d’image et d’albums

La première partie du film décrit la vie du village de Sainte Sévère dans l'Indre (chercher sur une carte). Le moment où François voit le film sur la poste en Amérique permet une transition. Le film se concentre sur lui et sur sa recherche de vitesse et de modernité. Pour bien saisir la raison du changement d'attitude du facteur, il faut comprendre que c'est le film « La poste en Amérique » qui en est à l'origine. *François arrive au cinéma* →

Proposition :

Observer l'image ci-contre, faire des hypothèses relatives aux prouesses des américains et aux réactions de François.

Des histoires de facteur pour les élèves de cycle 2 :



« Le gentil facteur, ou lettres à des gens célèbres », à partir de 3 ans, 2005, de Janet Ahlberg (Auteur), Allan Ahlberg (Auteur).

« Le lapin facteur », à partir de 6 ans, 2005, de Nadja (Auteur), Olga Lecaye (Illustrations).

1. Présentation des personnages :

- **François**, le facteur, joué par Jacques Tati. A la fois maladroit et sympathique.
- **Marcel**, l'homme du manège. Prend plaisir à se moquer du facteur.
- **Roger**, le forain. Un peu farceur, un peu dragueur, pas très travailleur...
- **La commère**, jouée par un homme, est un personnage qui ponctue le film par des commentaires. Sorte de garant de la bonne morale. Se promène souvent avec une chèvre.
- **Le vélo**, véritable fil conducteur du film peut être considéré comme un objet-personnage.

2. Découverte de la comédie burlesque : Qu'est-ce qui fait rire ?

Le burlesque (de l'italien burlesco, venant de burla) signifie farce, plaisanterie. « Burlesque » se dit aujourd'hui couramment pour désigner un comique exagéré, extravagant qui repose généralement sur un décalage entre la tonalité et le sujet traité dans un texte. L'un des premiers films français réalisé par les frères lumières en 1895 représente le genre burlesque avec « l'arroseur arrosé ».

Tati vient du mime comme Charlie Chaplin. Tous les deux sont proches de l'univers du cirque et de l'exagération souvent décalée produite par les clowns. La gestuelle de Tati est particulièrement soignée dans le film. Son corps est tout le temps en mouvement, ses déplacements sont particuliers...

Avec les élèves, on peut essayer de lister l'ensemble des situations comiques et comprendre leurs procédés :

- Comique de situation (ex: chute dans l'eau, l'homme qui louche)
- Comique de répétition (ex: gag de la guêpe, envol avec la corde de la coche de l'église...)
- Franchissement d'obstacles (escabeau, clôture, haie...)
- Effet miroir.

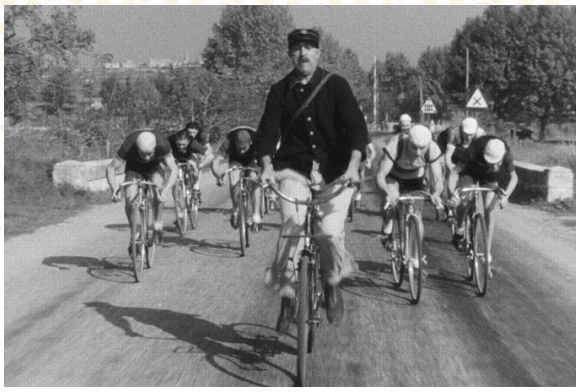
3. Après la projection :

Le film se construit sur une série d'évènements dans un laps de temps court : 2 jours.

Pour le cycle 3, on peut imaginer demander aux élèves de se remémorer les différentes étapes du film. Pour le cycle 2, on peut proposer un découpage des différentes séquences et essayer de les retrouver de manière chronologique (3 partie). Quelques photogrammes du film en appui sont également proposés.

1/Préparation de la fête:	2/La fête:	3/La tournée américaine :
*Arrivée des forains *Hissage du mat *Tournée du facteur	*Le manège *le bal *La séance de cinéma *la nuit s'installe	*Le village se réveille *La leçon de vélo par les forains *La tournée *La chute *Le départ des forains





Séance 5 – Bicyclettes en mouvement



Proposition : Représenter le mouvement

Matériel : Papier Canson et pastels gras

Objectifs : connaître les codes de représentation du mouvement

Notions : Flou, multiplication, déséquilibre, traces, parallèle.

Référence artistique : Francis Bacon, Portrait de George Dyer sur une bicyclette, 1966

Préalable : Apprendre à dessiner une bicyclette en recopiant sur une bande dessinée, un album ou une œuvre d'art. Comparer les dessins obtenus.

Déroulement : Demander aux élèves de représenter un vélo en mouvement, classer les réponses : Flou du véhicule, flou du décor, multiplication de la partie en mouvement, codes de la bande dessinée (bandes successives) etc....

Prolongement : Enrichir les propositions des élèves en leur montrant les réponses apportées à ces questions par des artistes ci-dessous.



Marcel Duchamp
Nu descendant l'escalier, 1912



Giacomo Balla, vol d'hirondelles, 1913



Lord Ganesh
L'art indien, 2004



Jacques-Henri Lartigue, photographie, 1912

Faire de nouveaux essais de véhicules en mouvement en utilisant les codes proposés par les artistes.
En relation avec la partie consacrée aux oiseaux, on peut également proposer de dessiner un oiseau en mouvement.

Séance 6 : Bicyclettes imaginaires

Proposition pédagogique : Les vélos imaginaires

Objectifs : Imaginer, inventer et associer les éléments

Matériel : Papier, crayon, feutre, colle, ficelle, fil de fer, tuyau, clés, écrous, rondelles, pâte à modeler.

Image de référence : *Les triplettes de Belleville*, affiche du film de Sylvain Chomet, 2003 →



Déroulement :

Demander aux élèves de :

- Imaginer une bicyclette extraordinaire, qui vole, qui flotte, pour 6 personnes, à 8 roues...
- Dessiner, styliser, schématiser
- Collecter des matériaux de récupération, associer, assembler ces éléments
- Présenter votre prototype

Evaluation collective : Observer les effets obtenus. Comparer les manières d'organiser sa production.

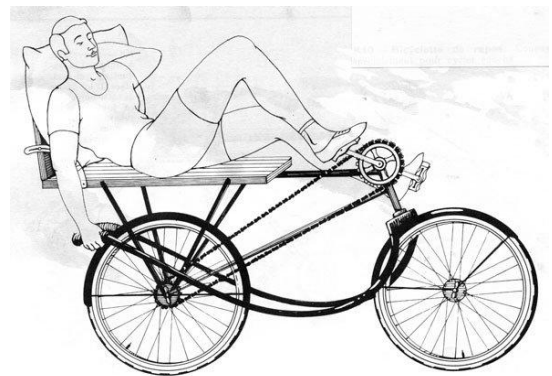
Ouvrages de référence : *Machines*, Chloé Poizat, Editions du Rouergue et *Objets en dérive*, Max Henri Larminat, Atelier des enfants, Centre Georges Pompidou.

Artistes de référence :

La bicyclette volante de Panamarenko



La bicyclette de repos de Carelman



Ces séances ont été extraites à partir des dossiers complets suivants, retrouvez d'autres activités en parcourant les liens :

- https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/ia28/doc_peda/Arts_et_Culture/cinema/archives/2007-2008/Jour_de_Fete.pdf

- <http://www2.ac-lyon.fr/ressources/loire/arts-et-culture/IMG/pdf/jourdefetedejacquestati.pdf>

Détails des activités disponibles qui n'ont pas été traitées dans cette partie :

- *Les plans au cinéma : tutoriel de cadrage disponible*

Les gags sont souvent construits à partir de l'imagination du spectateur et de sa perception de la scène dans sa globalité. Par conséquent, le seul gros plan que l'on trouve dans le film est celui de la boîte aux lettres.

- *Le son, un personnage à part entière dans les films burlesques*

Le son est utilisé comme un procédé comique à part entière: ex: la mouche qui se déplace (le son s'intensifie puis devient plus sourd...), la sonnette du vélo de François, le craquement du mat, les divers bruits d'animaux...

- *Education artistique et art visuel : Le vélo de Tati, 1949, par Robert Doisneau →*
- *Arts visuels : Inventer son propre personnage burlesque (Cycle 3)*

Les acteurs du cinéma burlesque ont souvent une silhouette très typée. Cela nous permet de les reconnaître au premier coup d'œil. Après avoir constaté ce fait, les enfants vont inventer leur propre personnage.

- *Découverte du monde : La vie dans les années 1950 (Cycle 3)*

Aborder la vie pendant les années 50 à l'aide d'albums ou de documentaires. A travers le film, on peut lister différents objets du passé et voir leurs évolutions actuelles.

- *Découverte du monde : L'histoire de La Poste (Cycle 3)*



ACTIVITE : ILLUSTRATION DE POÈMES

La narration et le témoignage par les images : Articuler le texte et l'image à des fins d'illustration, de création.

Titre : Le clown Coquelicot

Poète : Roland Topor (1938-1997)

Un clown rigolo
Qui s'appelle Coquelicot
On lui donne une claque,
Ça le rend patraque
On lui donne un baiser,
Il tombe de côté
Il tombe sur un os
Ça lui fait une bosse
Il tombe dans le feu
Ça lui fait des bleus.
Aille ! Ouille ! Ça fait mal !
J'ai les yeux qui mouillent
Comme une grenouille

Titre : Quand je serai clown

Poète : Pierre Chêne (contemporain)

Quand je serai clown, j'aurai un gros nez,
Un gros nez tout rouge, rond comme un navet,
Un gros nez tout rouge, gros comme une courge,
Un gros nez tout rouge, qui remue et qui bouge.

Quand je serai clown, j'aurai un chapeau,
Un drôle de chapeau, avec des grelots,
Un chapeau magique, rempli de foulards,
Rempli de bonbons, rempli de pétards.

Quand je serai clown, j'aurai des bretelles,
Avec des barreaux, pour faire une échelle,
Avec des barreaux, pour monter au ciel,
Avec les « oiseaux », sans avoir des ailes.

Quand je serai clown, j'aurai dans les yeux,
Des perles de lune, cueillies dans les cieux,
Alors la grande voile, de mon chapiteau,
Tout près des étoiles, poussera mon bateau,
Ça fera rêver...
Ça fera rêver les petits enfants,
Les petits enfants et même les grands.

Titre : Clown

Auteur : Werner Renfer (1898-1936)

Je suis le vieux Tourneboule
Ma main est bleue d'avoir gratté le ciel
Je suis Barnum je fais des tours
Assis sur le trapèze qui voltige
Aux petits, je raconte des histoires
Qui dansent au fond de leurs prunelles

Si vous savez vous servir de vos mains
Vous attrapez la lune
Ce n'est pas vrai qu'on ne peut pas la prendre
Moi je conduis des rivières
J'ouvre les doigts elles coulent à travers
Dans la nuit
Et tous les oiseaux viennent y boire sans bruit

Les parents redoutent ma présence
Mais les enfants s'échappent le soir
Pour venir me voir
Et mon grand nez de buveur d'étoiles
Luit comme un miroir.

Titre : La pipe à bulles

Poète : Pierre Coran (contemporain)

Au cirque d'hiver,
Sur un fil de fer,
Un clown fait des bonds
Dans sa pipe à bulles,
Le clown funambule
A mis du savon
Il souffle aussi fort
Que le vent du Nord
Dans sa pipe en terre.
Mais rien n'en ressort,
Et le clown alors
Se met en colère
Soudain de la foule,
Sans bruit, se dégage
Un ballon de plage.
Il s'envole et roule
Sur le chapeau boule
Du clown funambule
Qui rit, ahuri,
Se tord, s'applaudit,
Salue, gesticule.
Il croit le ballon
Sorti du savon
De sa pipe à bulles.

Les disciplines de cirque

Extrait de l'article écrit par Anna-Karyna Barlati : <https://ecolenationaledecirque.ca/fr/lecole/disciplines-de-cirque>

Les disciplines de cirque sont les spécialités dans lesquelles œuvrent les acrobates et elles touchent à la virtuosité physique, au risque et à l'exploit. À la source du langage circassien, elles dynamisent le développement des arts du cirque autant par l'évolution des techniques que par l'invention de nouveaux appareils. Les disciplines de cirque déterminent aussi l'esthétique du corps acrobatique et chacune d'elles propose son propre registre de gestes circassiens. Elles se regroupent en grandes catégories selon les appareils ou agrès utilisés ainsi que les aptitudes et habiletés requises pour les pratiquer.

I/ Acrobatie au sol :

Discipline ancestrale de force et d'adresse, fondatrice des arts du cirque, qui consiste à exécuter des sauts, des équilibres et des figures de contorsion au sol. D'origine grecque, le terme acrobatie signifie "Celui qui marche sur la pointe des pieds". La banquine, la barre fixe, la barre russe, le main à main ou encore le trampoline font partis des disciplines de l'acrobatie au sol.

Exemples : la banquine, la barre russe, les cerceaux chinois, la chaise acrobatique, la contorsion, les jeux icariens, le main à main, le mât chinois, la planche coréenne, le trampoline, la planche sautoire, etc.

Le Duo Frénésie, Le Cirque éducatif 2020, main à main →

II/ Acrobatie aérienne :

On trouve probablement l'origine de l'acrobatie aérienne dans la pratique des danseurs de corde des foires médiévales. L'acrobatie aérienne désigne l'ensemble des disciplines nécessitant l'accrochage d'un appareil en hauteur (barre, corde, trapèze, tissu, etc.). À la différence des funambules et des sauteurs, les acrobates aériens utilisent la force de leurs bras et de leurs mains pour soulever ou déplacer leurs propres corps ou celui de leurs partenaires. En acrobatie aérienne, les porteurs ou les voltigeurs travaillent au fixe, en ballant ou en volant. Le cerceau, les anneaux aériens, les chaînes ou encore les sangles font partie de l'acrobatie aérienne.

Exemples : les anneaux aériens, le cadre aérien, le cadre russe, le cerceau, la corde lisse, les cordes volantes, les sangles, le tissu, le trapèze ballant, le trapèze danse, le trapèze fixe, le trapèze Washington, etc.

Romain Cabon, Le Cirque éducatif 2020, tissus aériens →

III/ Equilibrisme :

Dès l'antiquité, des funambules se produisaient en Grèce ou à Rome. Les équilibres en haut de longues perches de bambou étaient très populaires en Asie. L'équilibrisme regroupe plusieurs disciplines et techniques au sol, proches du sol ou en hauteur qui consistent à contrôler, stabiliser ou maintenir immobiles le corps humain ou des objets en position spectaculaire ou originale en jouant avec les lois de la pesanteur. L'équilibre est une qualité fondamentale pour les artistes de cirque et la prouesse d'équilibre physique utilise le corps d'un acrobate - seul ou avec un partenaire - sur une surface réduite au minimum, un support, un ou des objets. Plus le point de contact avec le sol est réduit et est élevé, plus spectaculaire est la prouesse. L'équilibrisme met en œuvre une grande variété de disciplines, d'appareils et d'accessoires (bicyclette, boule d'équilibre, fil de fer, fil mou...).

Exemples : la bicyclette, la boule d'équilibre, l'échelle libre, l'équilibre, le fil de fer, le fil mou, le monocycle, le rola-rola, la roue allemande, la roue Cyr, etc.

Kelly Saabel, Le Cirque éducatif 2020, équilibres et contorsion →

IV/ Jonglerie :

Traditionnellement, dans le cirque classique, on parle de jonglage. La jonglerie est la discipline reine de la famille des manipulations. Art d'adresse et d'agilité remontant à l'époque de l'Antiquité, se pratiquant individuellement ou en groupe, qui consiste à faire voltiger en l'air ou au sol plusieurs accessoires de toutes sortes (anneaux, balles, quilles, etc.) sans toutefois les faire tomber et de les relancer au fur et à mesure que le ou les jongleurs les rattrapent. La jonglerie se pratique fréquemment en combiné avec une autre discipline de cirque, tel que le Monocycle, le Fil de fer, le rola-rola, etc. On peut distinguer des sous-catégories de la jonglerie, soit la Jonglerie d'équilibre, qui consiste à tenir en équilibre divers objets (bols, verres, ballons, etc.) souvent empilés sur la tête, le front, ou les pieds.

Exemples : l'antipodisme, le bâton fleurs, le diabolo, les massues, les balles, les anneaux, etc.



V/ Art clownesque :

Issu de la comédie anglaise de l'époque pré-shakespearienne, le clown était à l'origine un personnage comique de bouffon campagnard, une sorte de burlesque équestre et acrobatique, pour ensuite devenir de façon générale un personnage comique et grotesque dans le cadre des spectacles de pantomime et de cirque. L'art clownesque est un travail de jeu dramatique, de mime, de la farce et du burlesque pour réaliser des sketches qui font rire les spectateurs. Le premier clown de pantomime célèbre fut Joey Grimaldi (1778-1837).

Grégoiry Bellini, Le Cirque éducatif 2020, comique burlesque →
Jenny et Alan Di Lello, Le Cirque éducatif 2020, clowns



VI/ Dressage et domptage :

a) L'art équestre :

Vers la fin du XVIIIe siècle, après la guerre, les cavaliers militaires démobilisés et la facilité d'acquérir des chevaux rompus aux conditions difficiles des champs de bataille favorisent la popularité de l'équitation spectaculaire qui contribuera à la naissance du cirque classique. Les arts équestres font appel au travail avec un ou plusieurs chevaux : dressage, équitation académique, voltige, etc. Parmi les disciplines équestres, certaines comme le carrousel, la haute école ou la garrocha nécessitent que le cavalier soit assis sur sa monture tandis que pour d'autres, comme la voltige ou la poste hongroise, les acrobates travaillent debout sur le cheval qui évolue au galop. Les numéros de liberté présentent les chevaux sans selle ni attelage qui exécutent une chorégraphie dirigée par leur dresseur.



b) Le dressage en général :

Le domptage se réfère aux réponses spécifiques d'animaux sauvages entraînés à l'obéissance humaine. Il sert, en règle générale, à des actes notamment protecteurs ou de divertissement. Plusieurs termes ont été distribués selon les animaux agissant à l'obéissance humaine. Le domptage est un terme utilisé pour le travail avec des bêtes féroces (dressage en férocité), le dressage pour le travail avec des bêtes paisibles (dressage en douceur, ou pelotage), l'éducation pour le travail avec des animaux domestiques, l'entraînement pour le travail avec des mammifères marins dans les cirques marins et l'affaitage pour le travail avec des oiseaux de proie dans les spectacles de fauconnerie. Férocité et pelotage sont des termes de présentation, le dressage se fait au moyen de la récompense.



Les sœurs Saabel (chiens) et Andrejs Fjodorovs (pigeons),
Le Cirque éducatif 2020 →

VII/ Magie et illusions :

L'illusionnisme est pratiqué le plus souvent par des artistes dans le cadre du monde du spectacle. Le magicien s'est entraîné pour créer les illusions qui leurent nos sens : il fait apparaître et disparaître diverses choses, il défie la gravité, transforme la matière, lit dans les pensées, voit dans l'avenir. Avec ses astuces et son habileté, son adresse et son boniment, une mise en scène théâtrale, un éclairage subtil ou un fond musical, le prestidigitateur crée un contexte grâce auquel son trucage - au demeurant parfois fort simple mais astucieux - devient stupéfiant au point de créer l'illusion qu'un mystère vient de se produire sous nos yeux.

Alexandra Saabel, Le Cirque éducatif 2020, grande illusion →



VIII/ Présentation du spectacle, orchestre et techniciens :

Sous les chapiteaux, Monsieur Loyal est le maître de cérémonie, celui qui fait le lien entre chaque numéro et introduit chaque artiste. Il participe parfois à certains numéros, comme les numéros clownesques et peut, certaines fois, être accompagné d'un autre présentateur (Madame Loyal ou un comédien). L'orchestre accompagne les numéros pendant le spectacle aidé par les techniciens lumière et sons qui mettent tout en œuvre pour mettre en valeur chaque numéro.

Monsieur Loyal (Hugues Hotier) et Evelyne Hotier (comédienne),
Le Cirque éducatif 2020 →



« Un spectacle de cirque tel que nous le concevons de nos jours a un programme formé autour des trois axes : les animaux, les faiseurs de prouesse (on devrait écrire les preux mais le mot est difficile à sortir de son contexte médiéval) et les amuseurs. On peut dire que chaque numéro a un objectif majeur et des variantes ou objectifs mineurs. Par majeur on entend que la forme générale du numéro, l'environnement dans lequel il se déroule (costumes, lumières, mise en scène...) et les exercices qui le composent concourent principalement à créer un sentiment dominant parmi les spectateurs. Par mineur, il faut comprendre les notions secondaires que le numéro peut remplir, les sentiments qu'il induit ponctuellement, occasionnellement. Par exemple, un dompteur entretient dans la cage une atmosphère de danger, de menace permanente. Il vise à créer dans le public une angoisse qui ne cessera que lorsque les fauves seront rentrés. C'est l'objectif majeur du numéro. Incidemment, il peut introduire un gag avec un fauve plus doux que les autres. Ce gag a pour but de détendre l'atmosphère un instant d'une part et, d'autre part, de valoriser l'ambiance générale, de permettre la comparaison qui rendra plus visible encore la notion de risque. Mais l'impression est minoritaire dans le numéro.

On peut distinguer trois fonctions principales, trois objectifs majeurs. Dans la rubrique ANGOISSE on classera les numéros de fauves, les trapézistes, les équilibristes. Dans la rubrique RIRE, on trouvera les clowns, les augustes de soirée, les cascadeurs et burlesques divers, les numéros de chimpanzés, otaries, chiens et animaux familiers. Tandis que dans la rubrique ETONNEMENT ADMIRATIF seront rangés les exotiques, éléphants, chevaux, avec les acrobates au tapis, les contorsionnistes, les patineurs et, bien entendu, les magiciens.

Les trois fonctions majeures correspondent aux émotions que le numéro est destiné à produire principalement, des émotions autres peuvent intervenir qui correspondent à des fonctions mineures. De même, l'une des trois fonctions majeures ci-dessus peut être complétée, en mineur, par les deux autres. »

Classification des numéros du programme 2020, Le cirque des poètes disparus

RIRE	ANGOISSE	ETONNEMENT ADMIRATIF
<ul style="list-style-type: none"> - Grégory Bellini, orgue de Barbarie - Grégory Bellini, table à œufs - Les Sœurs Saabel, chiens de traîneau - Les clowns Di Lello, clowns 	<ul style="list-style-type: none"> - Tatiana Afanasjeva, trapèze - Romain Cabon, tissus aériens 	<ul style="list-style-type: none"> - Adagio, poses plastiques et portés acrobatiques - Les Di Lello, bouteilles musicales - Kelly, équilibres et contorsions - Andrejs Fjodorovs, pigeons - Duo Frénésie, mât chinois - Alexandra au pays des merveilles, grandes illusions

ACTIVITE : Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments (cycle 2)

<http://lejournaldechrys.blogspot.com/2013/03/mon-projet-sentiment-lecole-maternelle.html>

Sur le blog « Journal de Chrys », on peut découvrir les activités et les supports d'apprentissage d'un projet mené en maternelle pour travailler sur l'expression des sentiments en maternelle à partir des smileys : verbalisation, graphisme, repérage, maths, coloriage codé, découpage, association avec des œuvres d'art, réalisation d'un « petit musée des sentiments » ...

La sensibilité est une composante essentielle de la vie morale et civique : il n'y a pas de conscience morale qui ne s'émeuve, ne s'enthousiasme ou ne s'indigne. L'éducation à la sensibilité vise à mieux connaître et identifier ses sentiments et émotions, à les mettre en mots et à les discuter, et à mieux comprendre ceux d'autrui.

Connaissances, capacités et aptitudes visées :

Identifier et partager des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d'objets diversifiés : textes littéraires, œuvres d'art, la nature, débats portant sur la vie de la classe.

Objets d'enseignement :

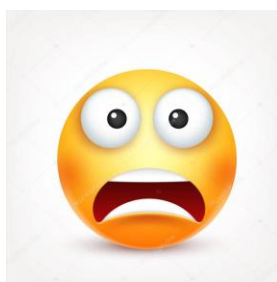
- Connaissance et reconnaissance des émotions de base (peur, colère, tristesse, joie).
- Connaissance et structuration du vocabulaire des sentiments et des émotions.
- Expérience de la diversité des expressions des émotions et des sentiments.

A partir de cette activité, les élèves pourront ensuite exprimer les émotions ressenties lorsqu'ils ont assisté au spectacle, pour chaque numéro.

« Ce numéro m'a fait rire... »



« Ce numéro m'a fait peur... »



« Ce numéro m'a étonné... »



<https://www.ledevoir.com/culture/288988/cirque-c-etait-avant-le-temps-des-chapiteaux>

Article publié en 2010, tiré de l'exposition *Du permanent à l'éphémère: espaces de cirque*, à la Tohu, du 29 avril au 4 juillet 2010

Avant l'ère des grands chapiteaux, il fut un temps où les forains faisaient des pirouettes sous toit fixe. À cette époque dorée, la piste se déployait dans des bâtiments en dur, richement ornements. Aujourd'hui, le règne des grands chapiteaux, bousculé par la renaissance des cirques stables, tire peut-être à sa fin, estime un historien de l'histoire du cirque. La Tohu, créée en 2004 à Montréal pour devenir un carrefour unique de diffusion des arts du cirque, est peut-être en passe de devenir le signe précurseur de la fin de l'époque du «cirque mou». Exit le chapiteau, icône par excellence du monde de la piste ?

Une grande tradition

Ce n'est pas un hasard si la Tohu a accueilli *Du permanent à l'éphémère: espaces de cirque*, une exposition qui retrace l'histoire des espaces de cirque à l'ancienne à l'aide de photos, de croquis, de maquettes et de gravures anciennes. Autant de pièces tirées du fonds Jacob-William — une des plus importantes collections privées consacrées aux arts du cirque — qui rappellent que cirque et chapiteau ne sont pas toujours allés de pair. Bien avant de trotter sous la toile, les écuyères virevoltaient sous des toits en charpente.

«L'exposition s'intéresse à la forme du cirque stable, ces espaces qui ont disparu en Amérique du Nord, qui étaient en bois et circulaires. La Tohu constitue en fait un écho contemporain de cette grande tradition», soutient Pascal Jacob, grand historien du cirque, collectionneur invétéré d'objets circassiens et commissaire de l'exposition.

Au XIXe siècle, dit-il, les cirques stables étaient légion, et chaque grande ville possédait le sien. Y compris Montréal, dont la salle de cirque, version réduite, fut érigée dès 1793 à l'angle des rues McGill et Saint-Jacques par Bill Ricketts, un écuyer anglais, raconte M. Jacob. Le cirque tire d'ailleurs son nom de la piste ronde (circus) imposée par l'utilisation de chevaux. « Ricketts venait de Philadelphie et il a décidé de créer un cirque inspiré de la tradition militaire équestre. Il a d'ailleurs créé un cirque semblable à Québec », dit-il.

Si ces cirques stables étaient de proportions modestes, en Europe les chapiteaux en dur, de forme ronde ou polygonale, affichaient une architecture et des décors élaborés. Il ne reste plus que huit cirques fixes d'époque en France, dont le Cirque d'hiver de Paris, construit en 1852, orné de planchers de marbre, qui constitue le nec plus ultra du genre. D'autres cirques stables s'élèvent à Châlons-en-Champagne, à Reims, à Douai, à Amiens, à Troyes et à Elbeuf, en Normandie.

L'Angleterre ne compte plus que deux de ces cirques en dur, l'Allemagne et la Lettonie, un seul chacune. La Russie en abrite deux datant du XIXe siècle, mais une quarantaine de types plus récents, héritage de l'époque où le cirque faisait florès dans l'URSS. De Riga à Oulan-Bator, l'ex-Empire soviétique avait fait construire des dizaines de ces salles circulaires sur son territoire.

« À l'époque dorée du cirque stable, les cirques étaient faits de pierres, avec des ornements plus ou moins élaborés », explique Pascal Jacob. Après avoir connu son heure de gloire, le cirque stable, loué par les troupes de cirque, devint une formule contraignante. Des pertes importantes peuvent

être enregistrées quand un événement inattendu vient miner la vente de billets. « On a opté pour le chapiteau pour des raisons de liberté, car les cirques stables devaient être loués et réservés. Mais un deuil ou un autre événement imprévu pouvait contrecarrer les ventes, et les troupes écopiaient. Le chapiteau a par la suite permis de se déplacer rapidement si le public n'était pas au rendez-vous », soutient l'expert.

Formule nomade

La nouvelle formule nomade du cirque moderne sous chapiteau sera le modèle d'affaires par excellence des cirques américains. Dans des tentes pouvant accueillir jusqu'à 10 000 spectateurs, le géant Barnum & Bailey engrange à la fin du XIXe des profits monstres en présentant deux représentations quotidiennes. « Plus on gagnait d'argent, plus on investissait dans des chapiteaux plus grands. Après un ou deux spectacles, on repartait le lendemain vers une autre ville », explique Jacob.

En 1872, le P. T. Barnum's Traveling World's Fair, Greatest Show on Earth s'étale sur deux hectares et se déplace sur rails par caravane ferroviaire entre les villes. Dès sa première année d'exploitation, le cirque de Phineas Barnum empoche 400 000 \$. Une fortune pour l'époque. Depuis, petits, moyens et grands cirques ont continué à privilégier la tente jusqu'à ce que le cirque contemporain se tourne vers des prestations frontales, présentées dans le réseau des salles de spectacle ou de théâtre traditionnelles.

Même si quelques entreprises, dont le Cirque du Soleil, des cirques familiaux européens et les cirques de chevaux, comme celui de Cavalia ou de Cheval-théâtre, continuent de performer sous la toile, les cirques sous chapiteaux ont peu à peu perdu du terrain. « Est-ce que le chapiteau va disparaître ? Il y a encore de grandes aventures liées au chapiteau. Le plus grand chapiteau du monde est aujourd'hui celui du cirque français Phénix, qui peut asseoir 6000 spectateurs sous les étoiles », assure M. Jacob, qui émet une réserve.

« Même le Cirque du Soleil a multiplié les formules fixes et les spectacles en aréna. Il y a une grande réflexion sur le coût de ces tournées. S'il existait encore un réseau de cirques stables comme autrefois, on n'aurait plus besoin de chapiteaux », pense l'historien du cirque, qui voit en la Tohu l'héritier contemporain des cirques stables d'antan.

Le regain des arts du cirque, stimulé par l'arrivée de nouvelles formes plus contemporaines, à mi-chemin entre mime, danse et théâtre, milite d'ailleurs pour le retour des chapiteaux en dur. La Ville de Madrid, en Espagne, vient de reconstruire son cirque stable, rasé au siècle dernier, et plusieurs autres villes européennes songent à faire de même, assure M. Jacob. « La façon dont le cirque évolue ne favorise plus les grands chapiteaux, mais plutôt un réseau de salles qui peuvent accueillir plusieurs types de spectacles », dit-il.

N'en déplaise à Purdy Brown, inventeur du chapiteau (1825), qui s'inspira des tentes-hôtels déployées dans l'Ouest américain pour créer les premières tentes de cirque, les jours de la toile semblent désormais comptés. Où ne serait-ce qu'un retour du balancier ?

La résurrection des cirques stables

Extrait des journaux officiels du 16 février 1982 et du 26 avril 2003 : Le Cirque éducatif et la sauvegarde des cirques stables.

A sa première déclaration au Journal Officiel, le 16 février 1982, Le Cirque éducatif s'intitulait « Association pour la sauvegarde et la rénovation des cirques stables en France et pour la promotion du Cirque éducatif » et avait pour objet, la mise en œuvre de tous moyens pour sauvegarder les cirques stables et les rendre à leur vocation initiale : lieux de représentation pour les arts du cirque ; l'un des moyens possible est la promotion du Cirque éducatif.

Ce n'est que lors de sa publication au Journal Officiel du 26 avril 2003, qu'il utilise l'abréviation « Association Cirque

éducatif ». Son nouvel objet est depuis cette publication, la promotion du cirque en tant qu'outil d'éducation et d'insertion. A cet effet, l'association propose un spectacle conçu pour une exploitation pédagogique, élabore et diffuse des documents pour l'enseignement et l'animation socioculturelle, anime des stages d'initiation aux disciplines du cirque et de formation à une pédagogie fondée sur celui-ci, promeut et met en œuvre des politiques d'insertion utilisant le cirque comme fondement et comme moyen. L'association Cirque éducatif est, depuis 1993, agréée en tant qu'association complémentaire de l'enseignement public auprès de l'Académie de Lille.

Le cirque de Douai (Nord)



51 DOUAI — Le Cirque Municipal. — LL.

« L'hippodrome n'a pas changé de place, il est toujours place du Barlet et pourtant... depuis mercredi dernier il a retrouvé sa jeunesse, accueilli une certaine forme de distraction disparue depuis longtemps.

L'hippodrome, construit au milieu du siècle, a vu des centaines de numéros de cirque se dérouler dans son enceinte : aujourd'hui, bien des années après, avec huit représentations présentées par Hugues Hotier (Douaisiens et amoureux du cirque), l'hippodrome revit, il a retrouvé sa vraie nature.

Lorsqu'on pose la question à Hugues Hotier : « Pourquoi le cirque à l'hippodrome de Douai ? » il ne sait pas par où commencer, tellement les motivations sont nombreuses :

« L'hippodrome construit en 1904, était fait pour le cirque et jusqu'en 1945, les Douaisiens par milliers l'ont applaudi. Puis après la guerre, ce fut le domaine de Madame Pourtier, deux fois par an, qui à dû pour des raisons financières arrêter son spectacle en 1960. Depuis rien ! Des idées me trottait dans la tête, des projets uniquement. Le premier : partir en tournée avec chapiteau et travailler en coopérative ; on s'est vite aperçu que ce n'était pas possible, la location du camion, les monteurs, etc., c'était trop cher ! [...] Et si on faisait revivre le cirque à l'hippodrome ! J'en ai parlé autour de moi, cette conception était la meilleure ! »

Extrait de l'article de F. Pirieros, paru le 27 février 1976 dans *Liberté*



Le cirque de Reims (Marne)



Extrait de l'article paru le 2 janvier 1982 dans *L'ardennais*



« Le rugissement des lions, le claquement des fouets des dompteurs, les flonflons de la fanfare et les rires d'enfants vont résonner à nouveau sous le chapiteau de pierre du cirque municipal de Reims. Pour dix séances, la ville – assistée du Comité Central des Fêtes – rend au cirque, plus que centenaire de la ville des sacres, une nouvelle jeunesse dans le cadre d'une opération de Cirque éducatif, qui place le mois de janvier sous le signe des arts de la piste.

Voilà plusieurs années que l'idée de faire revivre le cirque de Reims trottait dans la tête de Madame Claudie Reb, adjoint au maire Claude Lamblin, chargé des fêtes et cérémonies. Sa rencontre avec un universitaire picard, fou de cirque, Hugues Hotier, qui mène depuis six ans, à Douai (Nord), une expérience pédagogique basée sur le cirque, et l'appui confiant de la municipalité ont permis que ce rêve soit, bientôt, une réalité. »



Si depuis 1976, Le Cirque éducatif a présenté ses représentations au cirque municipal de Douai, depuis 1985 il en a été écarté et se produit désormais sous chapiteau à Lambres lez Douai, puis depuis 1986, à Sin le Noble (Nord).

« Place du Barlet, un chapiteau chasse l'autre. Celui qui s'y dresse actuellement annonce Noël. Les comités d'entreprises associés ont en effet fait appel au spectacle qui, sans doute, émerveille le plus les enfants : le cirque.

Cette année, sous ce chapiteau du cirque de Noël inter-entreprises, Micheline et Hugues Hotier vont fêter dans la piste le quinzième anniversaire de leur agence artistique « Show Choc ».

Ils innoveront ensuite à aller planter à Lambres le chapiteau du « Cirque éducatif du Douaisis 85 ».

Écarté du « cirque de Douai » après des années de collaboration confiante avec la ville, Hugues Hotier, qui avait été l'artisan passionné des retrouvailles de Douai avec son cirque d'hiver, aurait pu abandonner, d'autant que de sérieux problèmes de santé l'ont obligé à ralentir un peu le rythme de ses activités. L'avenir nous dira si le cirque de Douai peut se passer d'Hugues Hotier mais en attendant, Hugues Hotier ne peut pas se passer du cirque. »

ACTIVITE : LE CHAPITEAU DU CIRQUE EDUCATIF

Maquette à colorier et à monter

Retrouvez en ANNEXE : 8 planches à imprimer ou photocopier sur des feuilles de grammage d'environ 150 g/m².

NOTICE DE MONTAGE

Il est souhaitable de colorier chaque élément avant de le découper. Rainez les arêtes qui doivent être pliées en passant une pointe sur leur ligne, cela facilitera le pliage. Pour maintenir et laisser la colle sécher, vous pouvez utiliser des pinces à linge.

Le chapiteau :

Pour monter le chapiteau, il y a six morceaux à assembler. Vous les trouverez sur les planches 1 (x2), 2 (x2), 3 (x2)

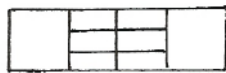
1. Collez les parties centrales du chapiteau entre elles, la planche 1 (x2),
2. Placez et collez les côtés du chapiteau, la planche 2 (x2),
3. Terminez en collant les bandes de tour, la planche 3 (x2).

Pour les mâts, utilisez deux allumettes. Les drapeaux se trouvent sur les planches 3.

La tente d'entrée :

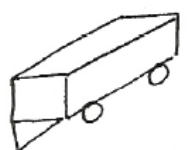
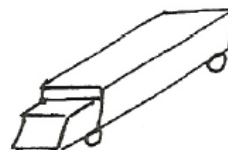
Les trois morceaux nécessaires à ce montage se trouvent sur la planche 4.

1. Pliez le toit
2. Collez l'avant puis l'arrière.



Les camions et remorques :

Les camions et les remorques sont en une seule partie qu'il faut plier et coller.



Les animaux et les personnages :

Pour favoriser la stabilité du personnage, il est préférable de couper en suivant le pointillé (fig. 1). Evitez d'évider entre les pattes des animaux. Pour donner l'assise, découpez et pliez la base comme l'indiquent les figures 1 et 2.



fig. 1



fig. 2

ACTIVITE : ILLUSTRATION DE POÈMES

La narration et le témoignage par les images : Articuler le texte et l'image à des fins d'illustration, de création.

Titre : Au cirque

Poète : Jacques Charpentreau (1928-2016)

Au grand cirque de l'Univers,
On voit sauter des trapézistes,
Des clowns, des jongleurs, des artistes
S'envoler à travers les airs.

L'écuyère sur ses chevaux
Passe du noir au brun, au blanc,
Le funambule, sans élan,
Droit sur son fil, saute là-haut.

Tout saute à s'en rompre le crâne
Les lions sur des tambours dorés,
Les tigres sur des tabourets...
Moi, je saute du coq à l'âne.

Titre : Bienvenue au cirque

Poète : Sophie Claudel (2014)

C'est un endroit magique,
1, 2, 3, en avant la musique !
A l'abri du grand chapiteau
Chacun va faire son show :

Le jongleur avec ses cerceaux,
Le funambule, perché très haut,
Les clowns et leurs yoyos,
L'écuyère sur ses chevaux,
Les éléphants et les chameaux,
Le magicien avec son chapeau.

Un à un, tous les artistes
Ont donné leur numéro sur la piste.
Maintenant, le spectacle est fini,
Bravo ! Tout le monde applaudit.

Titre :

Avec mon bel habit et ma canne à pommeau

Auteur : Hugues Hotier

Avec mon bel habit et ma canne à pommeau,
Je règle le spectacle et mène le manège.
Maître de la parole, je cisèle les mots,
Le cirque est mon domaine et j'en suis le stratège.

Je parcours le pays et je bats la campagne,
Du Nord en Picardie et d'Alsace en Champagne.
Cherchant les numéros de mon prochain programme.
Un spectacle de cirque, tout sauf un mélodrame.

Un grand spectacle gai, souriant et joyeux
Où les grands et petits écarquilleront les yeux.
Avec des acrobates et puis des trapézistes,
Et aussi des danseuses... toutes sortes d'artistes...

Il me faut des chevaux et d'autres animaux.
Et qu'importe lesquels : des chiens ou des chameaux.
Des poules ou des lapins, des souris et des rats !
Et même des girafes en tenue d'apparat !

Aidé par un orchestre aux accents enjôleurs,
Et de bons techniciens pour la mise en valeur,
Je vais vous présenter un spectacle royal
Je vais dans cette piste être Monsieur Loyal !

Titre : Sous le grand chapiteau

Poète : Carine Persillet

Aujourd'hui c'est la fête !
On entend déjà l'orchestre et ses trompettes

Le chapiteau est là, rouge, jaune, doré
Plein de couleurs sous nos yeux émerveillés

Vite, installons-nous dans les gradins
Pour applaudir très fort le magicien

Suivi de près par le dompteur
Les lions ne lui font pas peur.

Soudain, c'est monsieur Loyal que voici,
Pour annoncer les acrobaties

Des trapézistes merveilleux
Qui se balancent dans les cieux

Vient la parade en triomphant
Pour la plus grande joie des enfants.

DOCUMENTS ANNEXES

La maquette mise à votre disposition est à photocopier ou à imprimer sur un papier blanc de grammage d'environ 150 g/m².

Par souci d'économie, nous n'avons pas pu l'intégrer à ce document sous ce format.

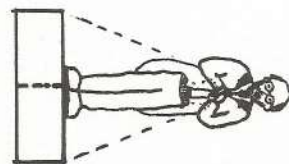
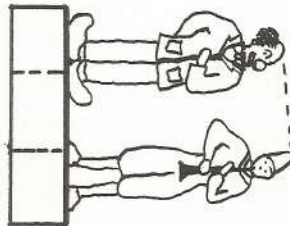
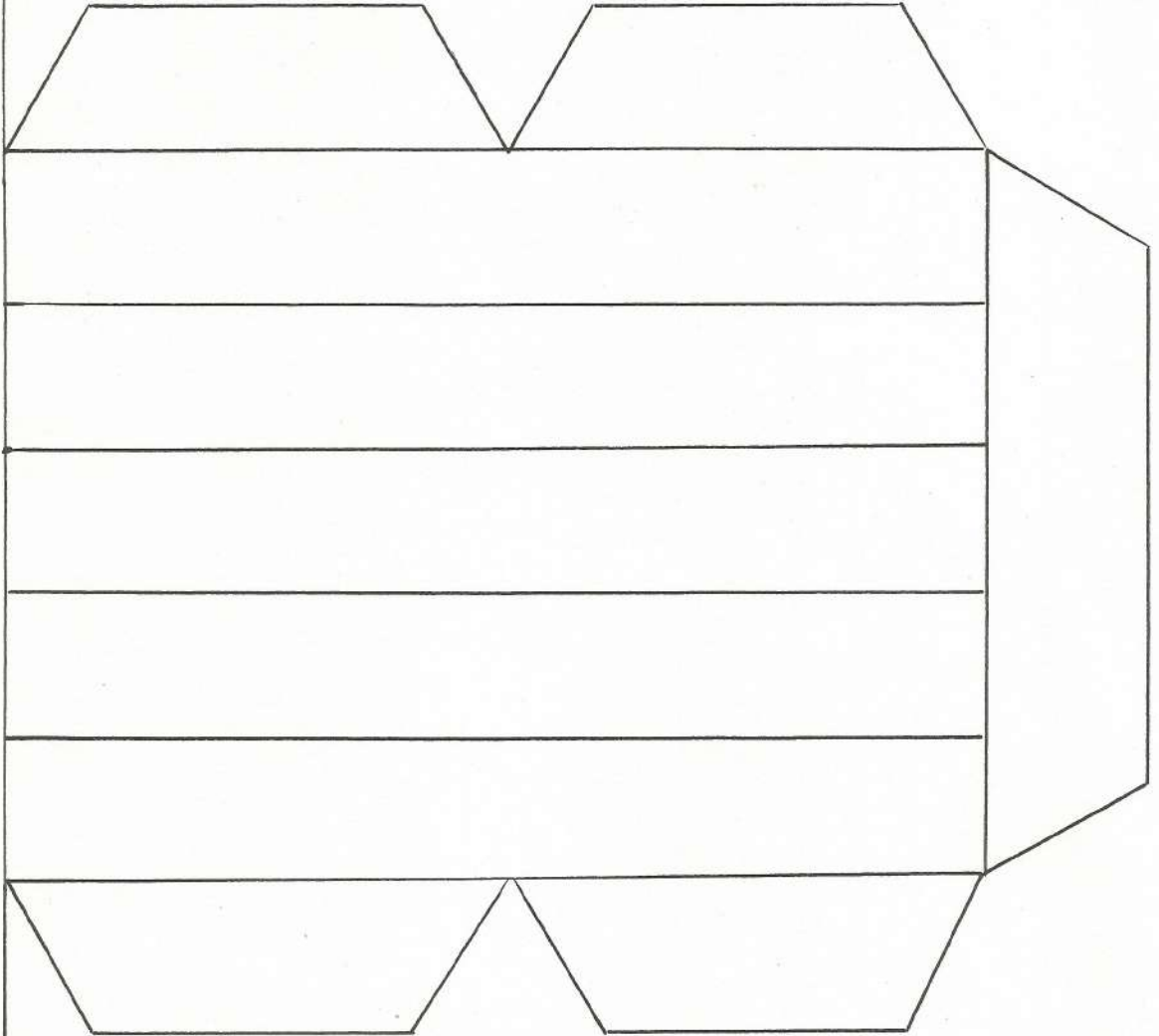
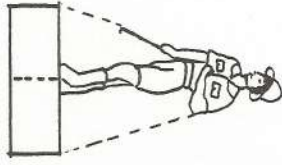
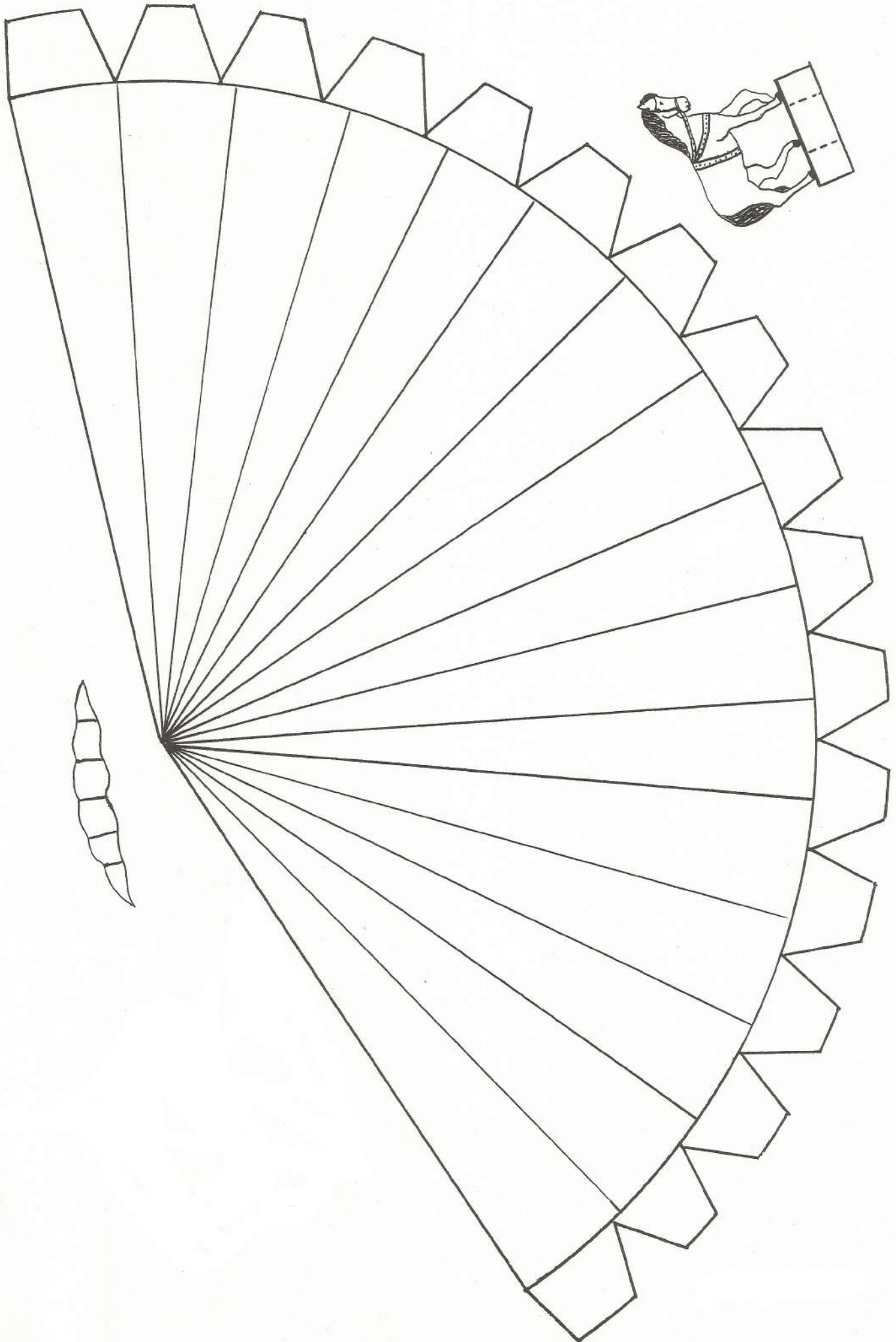


PLANCHE 2 : à imprimer ou photocopier deux fois sur papier blanc de grammage d'environ 150 g/m²



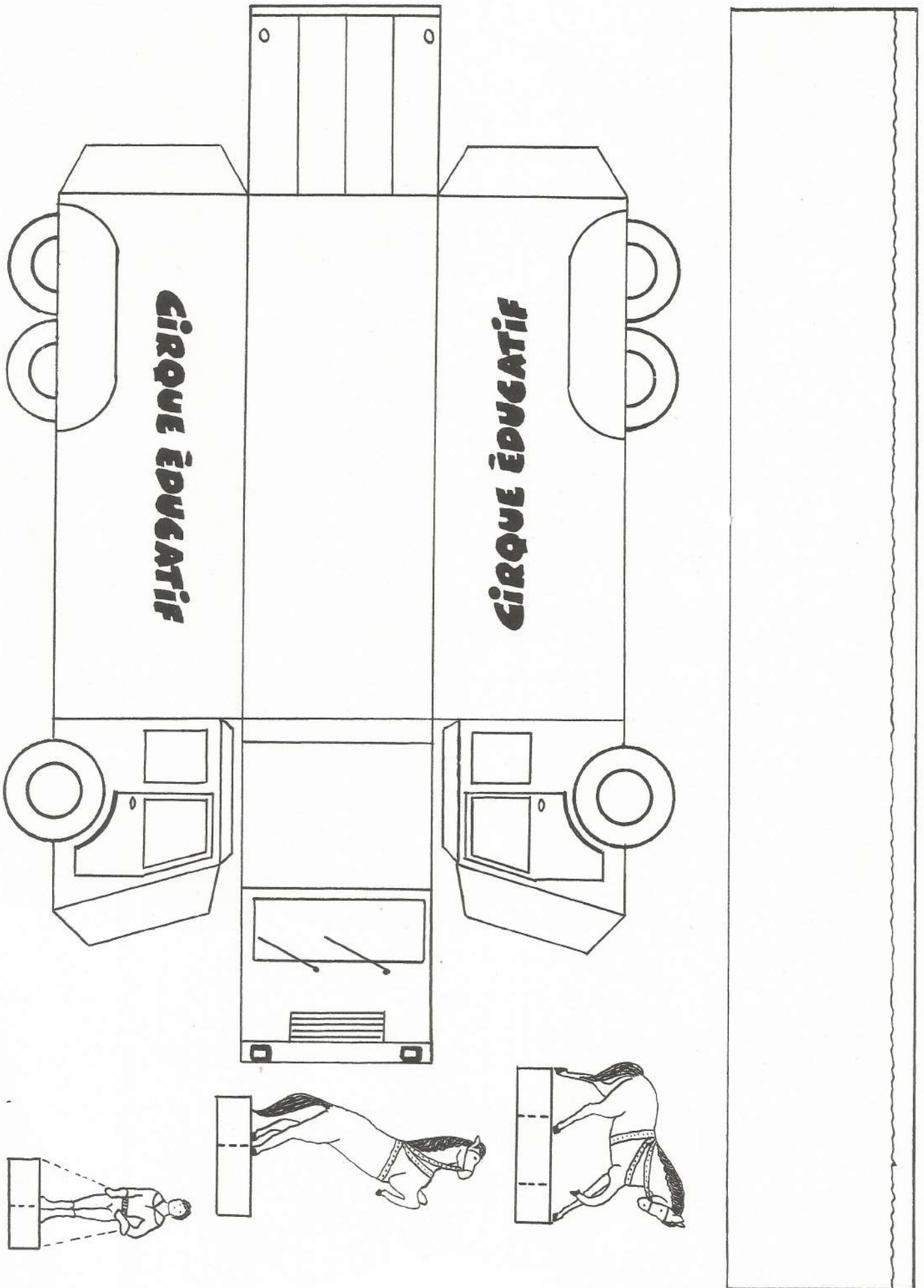
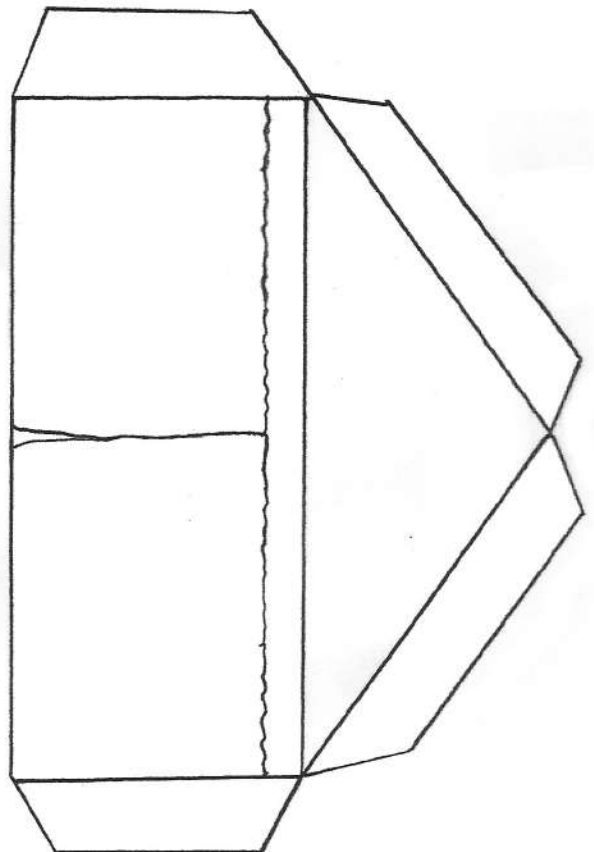
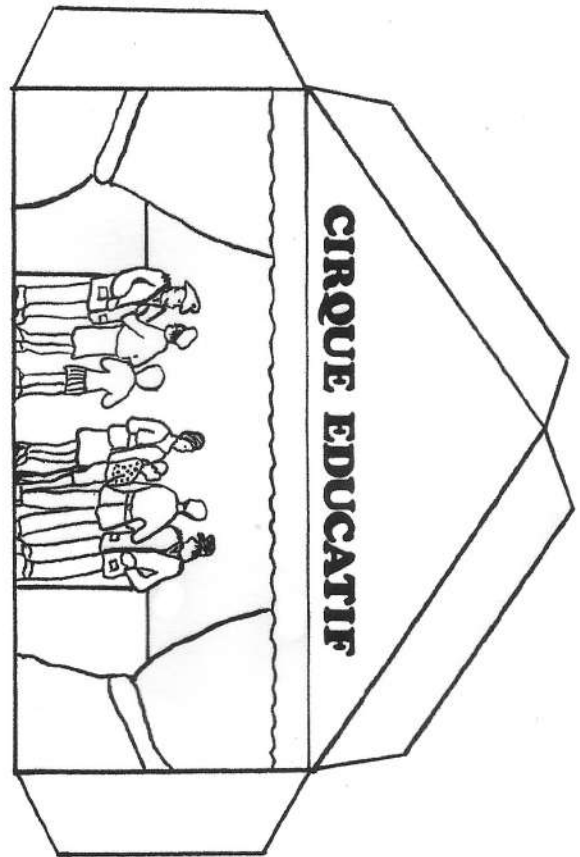
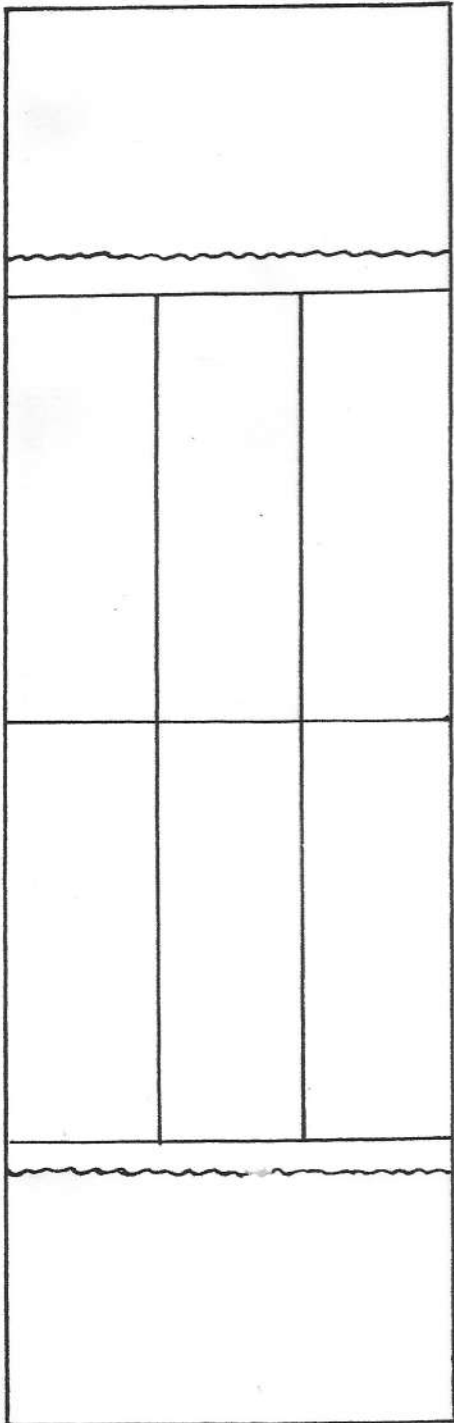
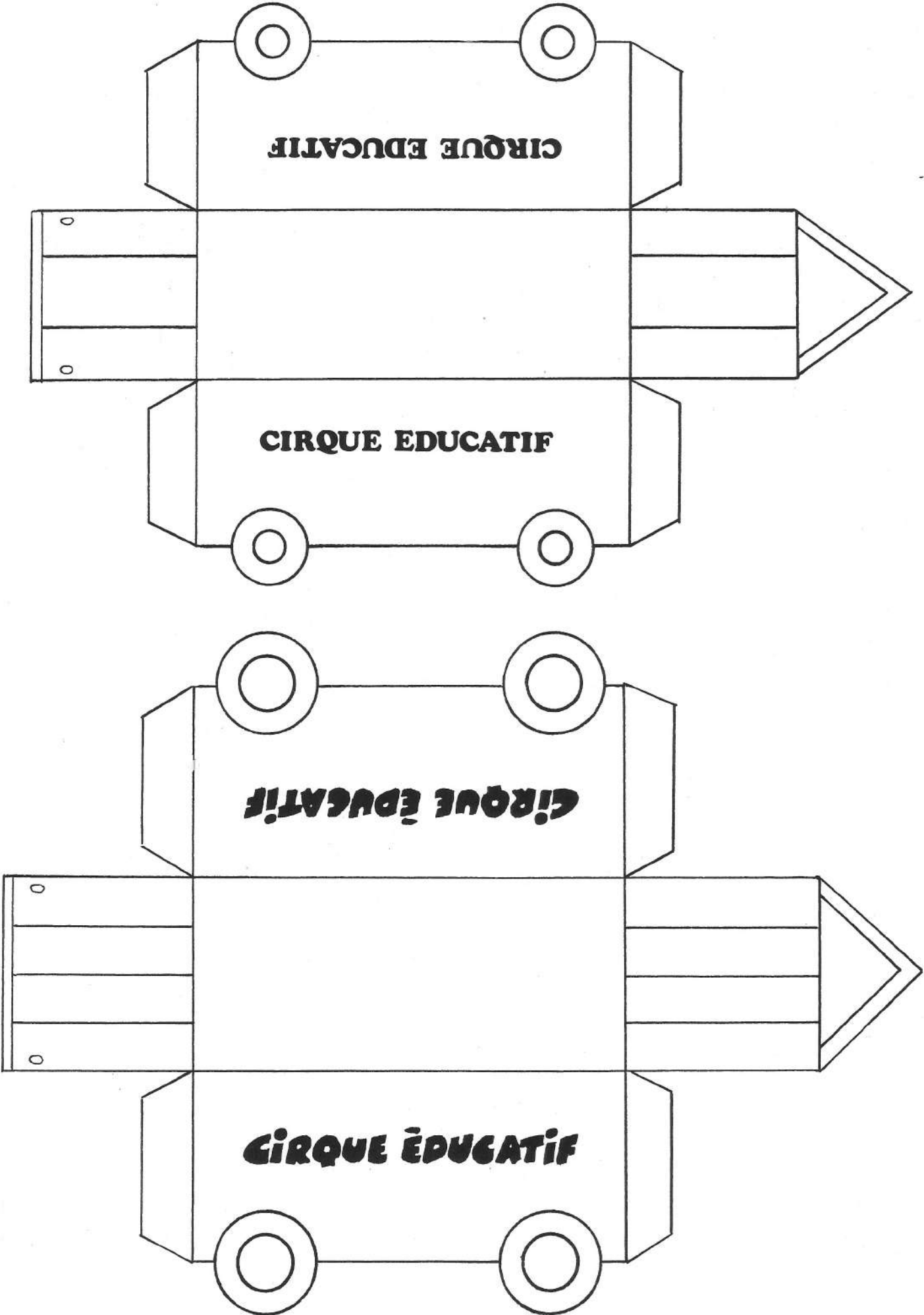


PLANCHE 4 : à imprimer ou photocopier une fois sur papier blanc de grammage d'environ 150 g/m²





Cirque Éducatif Cirque en Art majeur

En puisant parmi les chefs d'œuvres picturaux des XIX^e et XX^e siècles, Hugues Hotier a, une fois encore, tenu un discours fort, clair, abondamment illustré : oui, le cirque est un art majeur qui a inspiré les plus grands artistes de notre temps. Le Cirque éducatif a magnifiquement illustré ce propos. Constant dans son expression, au fil des décennies, le Cirque éducatif dépasse largement le cadre d'un « divertissement réservé aux enfants ». Parole de circassien !

Non-content de tenir un discours, de l'illustrer, de bâtir une troupe autour d'une idée, Hugues Hotier veut que le plus grand nombre puisse venir partager cette fête. On ne soulignera jamais assez ce qui fait la force de ce Cirque éducatif : un ensemble d'outils d'exploitation, des prix d'entrée au plus bas renforcés par des opérations de parrainage. Universitaire hautement titré, le ringmaster du Cirque éducatif sait faire partager ses émotions, ses convictions à la faveur de spectacles équilibrés, de plus en plus ciselés et servis par des artistes vite conquis par l'esprit même de cette troupe éphémère.

La piste, palette vivante

Pour sa matinée de gala à Sin-le-Noble, le 3 mars (1), Hugues Hotier avait invité les petits chanteurs de Lumbres et une formation musicale bien cuivrée pour assurer un accueil joyeux autour d'une piste où avaient pris place Renoir, Degas, Seurat, Picasso, et quelques autres par œuvres interposées. Le décor était planté.

Photo Christian Hamel



Ensorceleuse Olga Vasilyeva au double tissu



Photo Christian Hamel

Écuyère à panneau ? Non, écuyère aux hula-hoops : Éliane Biasini-Stipka

On se serait cru à la fin du XIX^e siècle, au Cirque Fernando.

Emmenés par la jeune comédienne Evelyne Hotier (2), les artistes s'intègrent à ces « tableaux d'une exposition » chers à Moussorgski puis cèdent la place à la piquante Valentine Villenet à la barre acrobatique. Magnifier la femme, n'est-il pas un lien fort entre cirque et peinture ?

Mais Hugues Hotier sait que le cirque a commencé à cheval, laissant la piste à la superbe Eliane Biasini et son cheval palomino pour une création d'une folle élégance : un étonnant numéro de « hula-hoop équestre », renversant de grâce et de féminité, le cheval évoluant en complète liberté sans maître de manège. Il en sera de même quand la jolie Française reviendra, en fin de spectacle, avec son mari Daniel Stipka, remarquable écuyer tchèque, pour un émouvant pas de deux sur frisons qui se termine par un vertigineux équilibre debout sur le crâne du porteur. Le jeune public ne s'y est pas trompé en attribuant au couple le trophée Pierre Bertin qui désigne, chaque année, le numéro préféré du jeune public.

Le duo Stipka poursuit une bien belle carrière ayant intégré la tournée du Cirque Krone dans le programme *Mandana*.

Les acrobates vont souvent par deux...

Le programme 2019 du Cirque éducatif a donné une place privilégiée aux couples d'acrobates qui, tous, présentaient des numéros de qualité.

Si Eva Varadi, élégante antipodiste, se joue des ballons de volley-ball et autres tubes, elle entraîne son mari, Richard Donnert dans un ébouriffant numéro de « quick change » de très



Photo Christian Hamel

Une variante du « Miroir » : Hugues Hotier, Alan et Jenny Di Lello

bonne facture. Il en va de même avec Marina et Michel, alias le Duo Ferrandino, aussi habiles au cadre aérien que sur un plateau de patinage, une discipline qui retrouve ses adeptes.

D'émotions, il sera encore question avec des jeunes femmes russes qui ont mis au point deux très bons numéros. Épouse du concepteur et chef de troupe, Olga Vasilyeva, tout à la

fois féline et provocante et mêlant les techniques, se comporte en véritable ballerine aérienne dans un numéro au double tissu.

Elle donne aussi toute la dimension de son talent en animant le trio Love Ballet en solo au double tissu, des jeunes femmes gracieuses et intrépides qui utilisent un étrange hexagone en volume, fixé sous la coupole. Elles multiplient les équilibres périlleux, les figures coordonnées dans des enchaînements subtils. Sans conteste, l'une des prestations vedettes de cette édition du Cirque éducatif.

Ce programme 2019 incluait aussi le surprenant Jeton, jongleur classique, adorant les équilibres les plus saugrenus qu'il s'agisse de tasses ou de queues de billard. Un artiste doué, expansif mais qui semblait ne pas avoir trouvé le ton juste qui aurait facilité son intégration dans le spectacle. Au Cirque éducatif, on cultive plus l'esprit de troupe que l'exploit individuel.



Photo Christian Hamel

Marina et Michel, le vibronnant Duo Ferrandino

L'intrépide Monsieur HOTIER

Voilà, vous savez tout (ou presque) sur le programme 2019 du Cirque éducatif : les artistes, les exploits, le décor... Mais, en fait, vous ne savez pas l'essentiel. L'inconvenant Monsieur Hotier entend donner tout autre chose qu'un joli programme. Il invite à la réflexion, à la création. Parler des rapports entre art pictural et cirque était un sacré pari... La présence de grandes copies et de projections des œuvres les plus connues, l'important travail réalisé dans les documents pédagogiques et surtout une mise en piste créative ont permis d'atteindre ce but ambitieux. Une fois encore

le talent des clowns Jenny et Alan Di Lello a bien servi le propos. Ils ont interprété une « toile brisée » imaginée par Hugues voici... quelques décennies. Jenny et Alan ont ponctué le spectacle de notes réjouissantes et poétiques. Jenny a assuré, une fois de plus, la chorégraphie du spectacle. Je n'aurai garde d'oublier l'orchestre de 6 excellents musiciens, la qualité renforcée des éclairages malgré les moyens modestes de l'entreprise, et les nombreux bénévoles en vestes rouges qui assurent un accueil souriant et efficace. Plus qu'un spectacle, le Cirque éducatif est un état d'esprit.

Au fait, en 2020 Monsieur Hotier veut mettre en évidence les liens entre cirque et poésie. Je vous le dis, rien n'arrête ce diable d'homme. ■

1. Ce spectacle intitulé *Couleurs de Cirque Quand le Cirque inspire les peintres* s'est déroulé au Cirque Municipal de Reims du 11 au 31 janvier 2019, puis sous chapiteau à Sin-le-Noble du 13 février au 5 mars.
2. Petite-fille d'Hugues Hotier



Photo Christian Hamel

Un final inévitable : le French Cancan



Avec vos élèves, illustrez le spectacle

Au cours du spectacle seront dits des poèmes qui ont été choisis par notre comité de suivi pédagogique. Lequel, composé d'enseignants exerçant en école primaire (maternelle et élémentaire), réalise chaque année le Livret pédagogique du spectacle proposant des pistes d'exploitation pour faire de ce spectacle un moyen attractif de traiter les programmes. Rappelons que ce document est disponible gratuitement sur notre site pour les établissements assistant à une de nos représentations.

En juin dernier, nous vous avons fait connaître le thème de notre spectacle de 2020. Et nous avons annoncé notre souhait de projeter sur écran les illustrations que les classes nous auront proposées au moment où les poèmes seront dits dans la piste. En septembre, nous avons envoyé aux écoles les textes des poèmes retenus.

Voici les conditions matérielles de votre participation. Merci de les suivre scrupuleusement car nous devons respecter un standard unique.

Format : A4 (21 cm x 29,7 cm) paysage (pas dans le sens de la hauteur)

Couleurs : privilégier les couleurs vives, utiliser la gouache plutôt que l'aquarelle, pas de dessins car ils ne seraient pas assez visibles depuis la salle

Identifier chaque œuvre : au dos écrire le nom de l'école et de la classe ainsi que le titre du poème qu'elle illustre. Si vous le souhaitez, vous pouvez indiquer le nom de l'enseignant et son adresse mail.

Date limite pour la réception des œuvres : vendredi 20 décembre 2019

Adresse à laquelle envoyer vos œuvres : Association Cirque éducatif 203, avenue des alizés, 59500 DOUAI

Pour toute question ou demande d'information sur ce sujet : contact@cirque-educatif.com

Et en remerciement... Après les vacances de printemps, nous éditerons un cahier souvenir qui comportera au moins une des œuvres de chaque école participante. Pour vous remercier de votre participation, nous vous en enverrons un exemplaire.

Liste des poèmes retenus pour le projet d'illustration :

- Le clown Coquelicot, de <i>Roland Topor</i>	}	Page 28
- Quand je serai clown, de <i>Pierre Chêne</i>		
- Clown, de <i>Werner Renfer</i>		
- La pipe à bulles, de <i>Pierre Coran</i>		

- Au cirque, de <i>Jacques Charpentreau</i>	}	Page 35
- Bienvenu au cirque, de <i>Sophie Claudel</i>		
- Avec mon bel habit et ma canne à pommeau, de <i>Hugues Hotier</i>		

ENSEIGNER AVEC LE CIRQUE ÉDUCATIF

Afin d'aider les enseignants à tirer le meilleur parti du spectacle du Cirque éducatif pour l'accomplissement de leur mission pédagogique et éducative, nous nous sommes entourés des meilleurs spécialistes. Composé de professeurs et de conseillers pédagogiques spécialisés ou de circonscription, le Comité de suivi pédagogique est au plus près des enseignants pour faire en sorte que la venue au spectacle favorise le traitement des programmes officiels. A cette fin, les membres de ce comité conçoivent des outils pour la classe à partir de cahiers des charges élaborés avec leurs collègues.

• Le Livret pédagogique du spectacle

Le livret pédagogique du spectacle est élaboré par le comité de suivi pédagogique composé d'enseignants du Grand Reims. Ils se réunissent en septembre avec le concepteur metteur en espace qui leur présente son projet, ils visionnent les vidéos des numéros et ils s'emploient à faire de cette œuvre artistique un document pédagogique. Autrement dit à proposer des pistes de travail pour exploiter le spectacle au retour en classe.

Le Livret pédagogique traite les programmes officiels de l'école primaire (maternelle et élémentaire), l'édition du spectacle 2020 sera disponible dès novembre 2019 gratuitement par téléchargement et en version imprimée dans la "formule enseignants*" à partir de janvier 2020 pour Reims et février 2020 pour Sin le Noble.

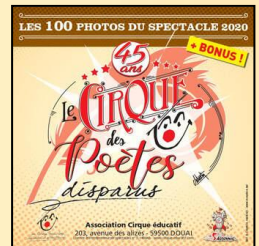
La « formule enseignants » Il s'agit d'un package conçu exclusivement pour les enseignants et comprenant tous les outils nécessaires à l'exploitation pédagogique du spectacle : un livret pédagogique, un programme, un CD des meilleures photos du spectacle + les bonus et une affiche offerte. **Tarif : 10,00 € (port en sus si envoi).** Cette formule comprend les frais d'impression en quadrichromie et d'assemblage de la version papier.

• Le CD des 100 meilleures photos du spectacle 2020

Il offre plusieurs photos de chacun des numéros ainsi que de scènes de coulisses. On y voit aussi les animaux dans leurs tentes ou leurs enclos, notamment au moment où on les soigne : brossage, renouvellement des litières, repas, etc. Le CD comprend entre 100 et 120 photos libres de droit.

Tarif : 5,00 € (port en sus si envoi)

Ce CD est réalisé lors des trois premières séances à Reims par Jean-Pierre Perron, photographe bénévole de notre association. **Il sera disponible en janvier 2020.**



• Le DVD « Les clowns : histoire, costumes et maquillages »

Un document vidéo pédagogique unique pour tout savoir sur les clowns, leur histoire, leurs costumes et leurs maquillages. Avec la participation des Rosyann et des Di Lello. Ce DVD existe en deux versions : écoles/collèges ou lycée. La diffusion publique de ce DVD libre de droit est autorisée. **Tarif : 5,00 € (port en sus si envoi)**

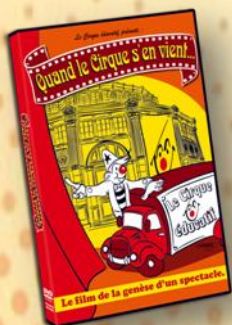


• Le DVD « Quand le cirque s'en vient »

Ce film-reportage a été élaboré à partir d'un cahier des charges précis fourni par des enseignants réunis en table ronde. D'une durée de 50 minutes, il rend compte de tout ce qui se passe entre l'arrivée du premier convoi dans l'enceinte du cirque et l'entrée en piste du premier artiste pour la première représentation : l'installation du "village" des caravanes où vont vivre les artistes, l'hébergement des animaux et les soins qui leur sont apportés, le montage des agrès et la préparation du matériel servant à l'exécution des numéros, le réglage de la lumière et du son, le travail préparatoire avec l'orchestre et la technique, la répétition générale, l'accueil du public.

La diffusion publique de ce DVD libre de droit est autorisée.

Tarif : 5,00 € (port en sus si envoi)



• L'exposition itinérante composée de 16 panneaux

Composée de 16 panneaux facilement transportables. Prêt gratuit.

Présentation de l'exposition et modalités de réservations sur notre site internet :

www.cirque-educatif.com rendez-vous dans l' « espace enseignants »



Pour toute information complémentaire concernant les outils pédagogiques, contacter Axelle Durand par courriel à contact@cirque-educatif.com ou par téléphone au 04 67 24 27 05.